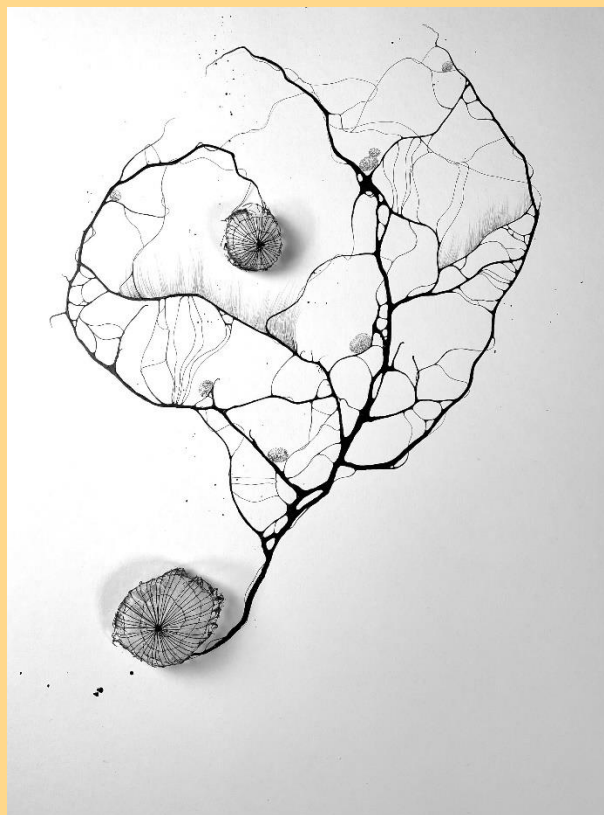


L'Ermitage

Collection
ESPRIT DES VALLONS ESPRIT DES SALONS
N 2 -36



Frédérique Gourdon : Correspondances
Adrien Frasse Sombet : Balade en violoncelle
Jean-Marie Rouart : Drôle de justice





SOMMAIRE

Première partie : Arts plastiques

<i>Edito par Martine Boulart</i>	<i>p 3</i>
<i>Entretien de Frédérique Gourdon par Martine Boulart</i>	<i>p 6</i>
<i>Portfolio de Frédérique Gourdon</i>	<i>p 12</i>
<i>Biographie de Frédérique Gourdon</i>	<i>p 24</i>

Seconde partie : Arts et Littérature

<i>Critique de Christian Gaittoni</i>	<i>p 25</i>
<i>Biographie de Adrien Frasse-Sombet</i>	<i>p 26</i>
<i>Biographie de Jean Marie Rouart</i>	<i>p28</i>
<i>Biographie de Martine Boulart</i>	<i>p 30</i>

Troisième partie : Fondation de l'Ermitage

<i>Article de Claude Pommereau, DG de Beaux-Arts Éditions</i>	<i>p 32</i>
<i>Bulletin d'adhésion au Fonds de l'Ermitage en 2024</i>	<i>p 37</i>
<i>Mur des donateurs</i>	<i>p 38</i>
<i>Actualités de l'Ermitage 2025</i>	<i>p 39</i>

Directeur de publication : Martine BOULART

Réalisation graphique : Atelier Artémis

Dépôt légal : Avril 2025 Imprimé en France



Crédit photo Hugo Miserey

EDITO :

Par Martine Boulart, présidente du Fonds de l'Ermitage, Officier des Arts et des Lettres, promotion 2023

Bienvenue à tous pour le 43ème événement de l'Ermitage ! Je salue en votre nom toutes les personnalités présentes en leur grades et qualité, ici vous êtes tous précieux pour moi... Ce soir, comme à notre habitude depuis dix ans, nous célébrerons la nature et la culture avec nos artistes et intellectuels : Frédérique Gourdon, Adrien Frasse-Sombet, Jean Marie Rouart.

Car en effet, nous sommes conscients que l'homme peut menacer la nature et donc lui-même avec son avidité, et c'est pourquoi nous nous inspirons de l'art anthropocène pour sensibiliser à cette problématique. Depuis 10 ans et de façon précurseur nous louons et promouvons cet art.

Comme vous le savez, nous avons également été inspirés par l'esprit critique des salons, l'esprit de transversalité, d'humanisme des savoirs pour créer un lieu de beauté, de connaissance, de liberté et d'émerveillement dédié à la nature et à la culture. Admirer procure la plus grande joie disait Sacha Guitry...

Pour notre collection, j'ai gardé à l'esprit la classification de Malraux. Pourquoi ? Pour son originalité.

Il distingue trois temps qui ne sont pas forcément chronologiques : Le surnaturel où l'art est soumis au sacré, L'irréel où il éveille sur le monde du beau, L'intemporel ou l'inconscient envahit l'art. A l'Ermitage je choisis des artistes contemporains qui recouvrent ces trois dimensions : un aspect spirituel et symbolique, un aspect esthétique et anthropomorphique et un aspect subjectif et critique que je m'applique à rendre visibles à travers des publications et des donations à des musées.

Nous avons aujourd'hui la chance d'accueillir des talents que j'ai choisis pour vous, et j'espère que cette soirée vous apportera autant de joie et d'inspiration qu'à moi-même.

Correspondances de Frédérique Gourdon :

Ma rencontre avec Frédérique m'a beaucoup émue, sa délicatesse et profondeur à la fois... Nous avons nommé cette exposition Correspondances pour les liens qui se tissent dans ce travail présenté, par exemple entre son autre endormie accrochée face à la dormeuse de Jeanclos... A ma question, quel était ton rêve d'enfant ?

Je cherche à nous relier à ce qui nous entoure et à prendre conscience que notre responsabilité, plus que jamais, est de préserver cette interconnexion.

Au départ rien ne me destinait à cela hormis au plus profond de moi la certitude que ma place était au cœur des forêts.

Pourtant issue d'une famille de Paysans et d'une mère couturière malgré elle, j'ai d'abord suivi le chemin vers une « réussite sociale » que mes parents idéalisaient.

Maitrise d'économie, DESS en gestion des entreprises et premiers postes à responsabilité en tant que Responsable des Ressources Humaines.

Puis un constat sans appel, ma place et mes valeurs n'étaient pas à cet endroit.

A ma question, quelle est la connivence qui t'a conduit vers l'Ermitage ? En quoi ton exposition révèle-t-elle l'esprit des Vallons ?

Tout d'abord, il y a eu une rencontre entre mon travail artistique au Salon des Beaux-Arts de Garches et Martine Boulart. Puis la découverte de Martine et du lieu de la Fondation l'Ermitage. Je me suis sentie reliée par des valeurs communes ; la nature comme espace pour rassembler, l'art comme nécessité, l'esthétisme comme évidence, la force de la féminité, la puissance du lien.

Mon travail cherche à se connecter au vivant dans son présent mais également à travers l'ancestralité. La matière textile me permet de travailler tel des couches de sédimentations pour raconter des histoires de transformations, de déplacements géologiques et humains indissociables. Le textile en fibre naturelle issu de la terre et transformé par l'Homme met en évidence une certaine transversalité quant à notre rapport au monde. Les réseaux qu'il renferme dans ses fibres viennent rappeler les vaisseaux sanguins.

Le temps du faire vient se superposer au temps des changements pour créer des installations où des œuvres indépendantes se répondent les unes aux autres pour former un nouvel espace évolutif et connecté au lieu et aux personnes qui le traverse. C'est cela pour moi l'esprit des Vallons. Et mon travail consiste à amener le vivant à l'intérieur d'un espace pour reconnecter avec notre complexité. En mettant en lumière des trames invisibles qui nous traversent, nous transforment et nous relie aux autres et à notre environnement, je cherche à intégrer ces transformations tout en nous rappelant que nous sommes intrinsèquement reliés aux autres et au vivant.

Balade en violoncelle d'Adrien Frasse-Sombet

Tout comme Jonarhan Rabinovich qui nous a enchanté à l'Ermitage en décembre, Adrien se caractérise par la virtuosité et la précocité.

*Adrien Frasse-Sombet est né le 7 juillet 1983 à Ollioules dans le Var. Après avoir révélé des dons **précoces** pour le violoncelle au conservatoire de Toulon et au conservatoire de Marseille, Adrien Frasse-Sombet se perfectionne auprès de Marcel Bardon avant de rentrer dans sa classe au conservatoire à rayonnement régional de **Paris où il obtient 5 ans après un Premier Prix à l'unanimité à l'âge de 14 ans.** Après avoir passé 1 an dans la classe de Xavier Gagnepain au Conservatoire de Boulogne Billancourt, il entre au CNSM de Paris dans la classe de Philippe Muller. Il en sortira avec un 1er Prix à l'âge de 18 ans. Musicien **reconnu**, il remporte de nombreux concours comme le Royaume de la Musique à Radio France, la Fondation György Cziffra, le Prix du Forum International de Normandie, médaille d'or au Festival International de Printemps en Corée. Le magazine Classica Répertoire lui décerne **en 2005 une Découverte Classica suivie d'un CD découverte édité en partenariat avec France Musique.***

A l'Ermitage cet été, il interprètera : Plusieurs suites pour violoncelle de Bach, deux morceaux de sa composition : les papillons, Indian Méditation, et terminera par un Tango.

Drôle de justice par Jean Marie Rouart :

Jean Marie est un ami habitué de l'Ermitage ou il a présenté des livres relatant sa relation à son père ou des pièces de théâtre traitant de son expérience en Indochine, témoignant de rencontres sincères et authentiques ici... C'est un être de passion, vivant dans son imaginaire, comme Sacha Guitry, il a toute sa vie eu 20 ans vivant dans l'admiration de « ceux de chez nous » sur lesquels il se fixe...

Rouart a mal à notre justice. D'abord bien sûr à celle qui se trompe de coupable et qui se satisfait de ses erreurs. Mais aussi cette justice qui ferme les yeux sur les turpitudes du pouvoir au point de s'en rendre complice.

Que d'opportuns « suicides », comme celui du gendarme Jambert, le dénonciateur des disparues de l'Yonne, « suicidé » de deux balles dans la tête, ce qui n'a pas troublé les juges (manifestement peu férus en matière balistique.) !

L'écrivain a choisi d'aborder la justice sur le mode tantôt noir, tantôt rose, puisque souvent les décisions des tribunaux, dans leur invraisemblance, ont un air de vaudeville. À ceci près que ce n'est pas l'amant qui se cache dans le placard : c'est la vérité.

Revenons à l'Ermitage :

Malgré la pandémie de Covid, la guerre avec la Russie, les attentats terroristes, nous nous accrochons pour faire vivre ce projet.

Avec les Anciens, je réalise qu'une vie bonne est de trouver sa place dans le cosmos, en cherchant le beau, le juste et le bien, et ma place est ici aux vallons de l'Ermitage. Comme le dit mon ami Edgar Morin, mon ennemi c'est la haine.

En ce qui concerne la maison, les collections que je donne au Fonds s'enrichissent régulièrement...

*Le premier propriétaire des vallons fut le médecin de l'Empereur, et à ce titre, nous attendons **le label patrimoine d'intérêt régional**.*

*En ce qui concerne le jardin qui est l'objet de toute notre attention, le FCE est inscrit CPJF, « jardins culturels et patrimoniaux ouverts » en Ile de France et est en voie d'être classé « **Eco-Jardin** » par la région.*

*En 2023, nous avons célébré des **donations** dans des musées parisiens, au MAE et au MAHJ, nous avons célébrer notre 10ème prix Art et Nature décerné à Jean-Pierre Luminet et 2ème prix littérature et nature, décerné à Erik Orsenna, avec pour président du jury Alain Baraton, dans le cadre de notre parrainage avec le Sénat.*

*En 2024, nous avons poursuivi notre politique de donation avec le Musée Guimet et les musées de la ville de Paris et nous avons organisé un évènement en octobre à la mairie du V grâce à l'accueil de son maire **Florence Berthout avec nos 40 artistes pour notre dixième anniversaire, avant la remise de nos deux prix au Sénat.***

*Notre lauréat littérature et nature cette année ou il fête ses 103 ans est **Edgar Morin** et nous l'avons célébré dignement au Sénat.*

Cela représente un investissement matériel très important, nous avons donc sollicité l'aide que la DRAC apporte aux manifestations culturelles et qui ont un rayonnement en Ile de France et au-delà. C'est pourquoi je vous rappelle que nous nous ne pouvons réaliser tout cela sans votre soutien, n'oubliez pas de renouveler vos cotisations : la dotation de la mairie va directement aux lauréats, la dotation de la DRAC à l'évènement des prix, tout le reste est à la charge du Fonds. Seuls les artistes à l'Ermitage ne cotisent pas, ni les journalistes écrivant un article, ni les élus, un par parti politique...

En 2025 nous recevrons des artistes exceptionnels : Mauro Bordin, Frédérique Gourdon, Sophie Patry, Hélène Averous

Et des conférenciers éminents : Amy Greene, Jean-Marie Rouart, Hubert Védrine, Dominique Moisi, Jean-Luc Barré...

Ainsi que des musiciens renommés pour des concerts et récitals : ThuyNhi Auquang, Dan Rocca, Jonathan Benichou-Rabinovitch et Jessica Naim, Adrien Frasse-Sombet...

Et nous délivrerons nos deux prix au Sénat à l'automne grâce à notre marraine Vice Présidente : Sylvie Robert... Alors place à nos artistes que je vous propose d'applaudir...

ENTRETIEN

MARTINE BOULART REÇOIT FREDERIQUE GOURDON À L'ERMITAGE



Crédit photo Eléonore de Groux

MB : Quelle est la connivence qui t'a conduit vers l'Ermitage ? En quoi ton exposition révèle-t-elle l'esprit des Vallons ?

Tout d'abord, il y a eu une rencontre entre mon travail artistique au Salon des Beaux-Arts de Garches et Martine Boulart.

Puis la découverte de Martine et du lieu de la Fondation l'Ermitage.

Je me suis sentie reliée par des valeurs communes ; la nature comme espace pour rassembler, l'art comme nécessité, l'esthétisme comme évidence, la force de la féminité, la puissance du lien...

Mon travail cherche à se connecter au vivant dans son présent mais également à travers l'ancestralité.

La matière textile me permet de travailler tel des couches de sédimentations pour raconter des histoires de transformations, de déplacements géologiques et humains indissociables.

Le textile en fibre naturelle issu de la terre et transformé par l'Homme met en évidence une certaine transversalité quant à notre rapport au monde. Les réseaux qu'il renferme dans ses fibres viennent rappeler les vaisseaux sanguins.

Le temps du faire vient se superposer au temps des changements pour créer des installations où des œuvres indépendantes se répondent les unes aux autres pour former un nouvel espace évolutif et connecté au lieu et aux personnes qui le traverse.

C'est cela pour moi l'esprit des Vallons.

MB : Qui es-tu aujourd'hui ? Quel est le fil rouge de ta vie ? Quel était ton rêve d'enfant ? Quel trait de caractère éclaire ton œuvre ?

Je suis une poète chercheuse qui tente d'appréhender la complexité du monde pour mieux comprendre l'Autre et les différentes manières de nous relier à notre environnement.

Spécialisée dans l'art textile et le dessin contemporain, j'explore la matière pour capter des passages, des changements, des moments éphémères. Au travers du subtil, la légèreté, le fragile, je cherche à développer un univers poétique qui nous relie au vivant. Je crée des fluidités entre les différentes dimensions et brouille les frontières entre le dedans et le dehors afin de mieux appréhender la complexité de notre environnement.

Je cherche à nous relier à ce qui nous entoure et à prendre conscience que notre responsabilité, plus que jamais, est de préserver cette interconnexion.

Au départ rien ne me destinait à cela hormis au plus profond de moi la certitude que ma place était au cœur des forêts.

Pourtant issue d'une famille de Paysans et d'une mère couturière malgré elle, j'ai d'abord suivi le chemin vers une « réussite sociale » que mes parents idéalisaient. Maîtrise d'économie, DESS en gestion des entreprises et premiers postes à responsabilité en tant que Responsable des Ressources Humaines.

Puis un constat sans appel, ma place et mes valeurs n'étaient pas à cet endroit.

Il m'a fallu repartir de zéro, et c'est mon engagement dans mes recherches artistiques qui m'a sauvé. A 35 ans, je suis née à nouveau.

J'ai pris des cours de modelage et peinture et en 2009 j'ai pu valider un diplôme de Formatrice en Arts Plastiques à l'Ecole d'Art « Terre et Feu ».

J'ai également donné des cours de peinture et dessin dans un centre culturel durant 13 ans, ce qui m'a permis de partager mon engagement tout en approfondissant mes connaissances. Sensible aux questions tournant autour de l'acte créatif et souhaitant approfondir ma réflexion pour accompagner au mieux mes élèves, j'ai validé en 2018 une formation à la médiation plastique à l'école d'art thérapie « les pincesaux. Ce qui m'a ouvert de nouvelles portes dans ma création.

Lorsque j'étais enfant, je ne rêvais à rien d'autre que de pouvoir rester sur la branche de l'arbre sur lequel je passais des heures à jouer.

Et je crois avec le recul que c'est ce qui est mon fil conducteur, ce qui a conditionné tous mes choix et qui conduit ma recherche artistique jusqu'à aujourd'hui.

Comment appréhender notre monde en perpétuelle transformation tout en restant connecté au vivant, à la nature et préserver cette interconnexion.

Figurer les vibrations du vivant, l'éphémère à la limite du saisissable et abolir les frontières entre le dedans et le dehors, c'est mon obsession, faire disparaître les contours ce qui définit mais qui enferme pour ouvrir à la richesse de la complexité

MB : Quelle est ta relation à la nature ? En quoi es-tu un artiste anthropocène ?

Je me suis toujours sentie dans une sorte de relation très intime avec la nature, peut-être parce qu'une grande partie de ma famille vivait à la campagne, des produits de la terre, peut-être parce que j'ai toujours ressenti que les membres de ma famille avaient un besoin intrinsèque de cette nature, peut-être parce que c'est à son contact que je me sens vivante et à ma place ...

Pour moi, il est nécessaire que nous restions ou que nous nous reconnectons à la nature parce que nous en faisons partie et que plus nous fusionnerons plus nous la préserverons ;

En tant qu'individu nous n'avons pas tous le même vécu avec la nature certain en vivant dans un environnement ultra urbanisé en a été dépossédé pourtant elle appartient à tous, elle est partout, et même si parfois elle doit traverser le bitume elle est là et nous émerveille.

Mon travail consiste à amener le vivant à l'intérieur d'un espace pour reconnecter avec notre complexité.

MB : Quelle est pour toi l'origine de l'art ?

J'imagine que c'est le premier regard de l'Homme sur son environnement et son besoin de figurer sa propre émotion face à ce qu'il a vu et compris. Saisir l'insaisissable.

MB : En quoi incarnes-tu les mythes contemporains ? Qu'aimerais-tu apporter à l'histoire de l'art ?

Je pense que notre condition humaine fait que nous incarnons tous les mythes contemporains. Nous traversons tous des épreuves similaires, nous avons des questionnements identiques et l'Art nous donne des points de vue différents pour nous aider à avancer sur notre chemin. C'est la pluralité des points de vue qui créent une forme sur laquelle on peut s'appuyer.

C'est cela que j'aimerais apporter, un nouveau point de vue autour d'une nouvelle manière d'appréhender la forme, une forme que l'on peut saisir en voir son contour extérieur mais également l'intérieur, une forme qui peut se déplacer et se reformer autrement ailleurs.

Le textile me permet de traverser la matière, de dessiner avec les ombres, de célébrer la richesse du vide.

MB : En quoi t'inscris-tu dans le paradigme de l'art contemporain ?

L'art contemporain a fait (entre autres choses) sortir d'œuvre de son cadre et je crois que c'est sur ce point que je m'inscris dans ce nouveau paradigme.

L'intégration de l'espace, multiplier les manières de voir, convoquer d'autres sens, aller au cœur de la matière, à son essence

MB : Qu'est-ce que la beauté pour toi ?

C'est ce qui me procure un émerveillement, un élan de joie qui sort de mon corps, un saisissement.

MB : Quelle est ta filiation artistique ? Quelles sont tes références philosophiques ?

Je me suis formée toute seule au gré de mes interrogations et voici un peu ceux qui ont marqué mon chemin.

*Je citerai Rembrandt, Chardin, Zao wou-Ki et Hokusai, pour la force du vivant et de l'air dans leurs œuvres. Ils m'ont donné envie d'une forme de **respiration** dans mon travail, l'envie de ne pas rester à la surface mais que le support de ma toile devienne matière à transformer et à ressentir.*

Salgado et Bill Viola et Oscar Munoz pour les **nuances** et la puissance des images

Odilon Redon, Miró et Gaudi pour leur univers **onirique**

Gaston Bachelard, Etienne Klein et François Jullien pour leur poésie philosophique

Anselm Kiffer pour son œuvre

Sheila Hicks et, Jean Lurçat, Odon, Ruth Azawa pour leur univers textiles

Et tant d'autres...

Mes références philosophiques :

Spinoza, Nietzsche, Deleuze et Guatari, Bachelard, François Jullien ...

MB : Quelles sont les questions existentielles que pose ton travail ?

Je me suis toujours intéressée au processus de **transformation** qui est au cœur même du vivant. Mon démarrage professionnel dans les Ressources Humaines m'a amené à m'interroger sur les processus de transformation afin de mieux comprendre et accompagner l'Autre à trouver sa place dans son environnement professionnel.

Le monde de l'entreprise étant peu enclin à s'intéresser au non visible, J'ai décidé de poursuivre ces questionnements en développant mes recherches dans la plastique ; la transformation de la matière m'aidant à mieux appréhender les processus de transformation.

En parallèle de mes recherches, les cours de dessin et de peinture que je donne dans un centre culturel me mettent en prise directe avec les processus de transformation de mes élèves, que ce soient leur processus interne et personnel ou le processus d'apprentissage et d'ouverture sur de nouvelles méthodes et pratiques...

Me trouvant souvent démunie à accompagner ces personnes dans ces changements qui les traversent et souvent les déstabilisent, je me forme en médiation plastique où le processus de déplacement est envisagé au travers de l'acte de créer et de transformation de la matière.

Toutes ces expériences, enrichies d'un intérêt pour la philosophie et la philosophie quantique nourrissent mes questionnements.

Les transformations qui s'opèrent sont bien souvent imperceptibles, subtiles et éphémères. Ce sont des transformations silencieuses (notion de François Jullien) que je cherche à rendre visible et à appréhender dans mon travail plastique pour mieux comprendre ce qui nous façonne avec notre environnement.

En mettant en lumière des trames invisibles qui nous traversent, nous transforment et nous relie aux autres et à notre environnement, je cherche à intégrer ces transformations tout en nous rappelant que nous sommes intrinsèquement reliés aux autres et au vivant.

MB : Qui ont été tes mentors ? Qui t'a aidé, quelles sont les difficultés que tu as rencontrées ?

Nicolas Kennett, mon professeur et artiste qui m'a tant appris.

Eva Taieb, galeriste de TheFiberyGalery qui a cru en mon travail et m'a aidé à sortir de ma coquille et m'a proposé de belles expositions.

Annie Combelle des Amis du NMWA (National Museum of Women in the Arts) qui m'a proposé un mentorat « une artiste/une entrepreneuse » et me soutenir en tant qu'artiste femme et bien sûr Ophra Rebière mon mentor qui m'a offert de son temps pour m'aider à avancer.

Le collectionneur Pascal Payen Appenzeller qui m'a beaucoup soutenu dans mon travail

*Je dirai que depuis 20 ans mon parcours sur mon chemin artistique a toujours été **difficile**. Il a fallu tout mener de front, élever seule mes deux filles, trouver un travail alimentaire qui me permette de rester connectée à mes recherches, sacrifier beaucoup de choses...*

La puissance de mon engagement a mis sur mon chemin des rencontres fortes et inattendues mais également deux filles formidables qui m'aident à affronter les difficultés, une mère qui me soutient malgré ses peurs, des amis formidables, des élèves qui me suivent...

MB : Quel est le rôle de l'artiste aujourd'hui ?

Dans un monde où l'image est omniprésente et où l'homme est toujours pressé, pour moi l'artiste ouvre un espace-temps de questionnement, permet de voir sous des angles différents, de se connecter à l'essentiel, de convoquer ses sens, de retrouver l'élan vital, l'émerveillement. L'artiste est aussi un médiateur pour faciliter l'ouverture à l'inconnu la découverte, le différent.

**MB : Quelle a été ta première émotion esthétique ?
Et ta dernière ?**

Les herbes folles poussant sur une ruine antique lors d'un voyage en Grèce

Un groupe de musique « la fausse compagnie Vibrato »

MB : A l'époque de la photographie, quelle est la force de la peinture pour exprimer l'imaginaire ?

C'est la matière !

La technologie aussi pointue qu'elle soit ne peut remplacer la sensation éprouvée face à la matière, l'envie irrésistible de toucher, de sentir sa densité, sa vitalité, sa présence...

MB : Comment naissent les images que tu crées ?

Au gré d'écoutes, lectures, réflexions philosophiques ou le bruit du silence, des dessins apparaissent sur mon carnet et dialogues entre eux ; Dessins d'observations, d'impressions, de ressentis, des mouvements... Une sorte d'écriture graphique faite au feutre noir, ouvre un champ poétique.

Alors vient la nécessité de donner corps aux formes, émotions, transformations posées là en les confrontant à la matière.

Les images naissent d'un va et vient perpétuel entre l'intérieur et l'extérieur.

MB : Quel serait ton musée imaginaire ?

*Dans la continuité d'André Malraux, mon musée imaginaire n'aurait de cesse que de montrer l'Art de mieux en mieux et sous des vues inédites en se servant de **l'Intelligence Artificielle**.*

Une sorte de musée du monde accessible à tous, immersif qui rendrait la notion de frontière obsolète.

MB : Pour matérialiser le sens que tu voudrais donner à ta vie, quelle épitaphe voudrais-tu voir écrite sur ta tombe ?

La poésie des nuances brave les tempêtes...

Frédérique Gourdon, Les résonances végétales tissées

par Christian Gattinoni dans Chroniques d'Expositions de La Critique.org

Dans la poursuite des interrogations esthétiques autour de l'abstraction, du 78^e salon Réalités Nouvelles (...) mon regard et mon intérêt ont tout de suite été attirés par les techniques mixtes de Frédérique Gourdon mises en œuvre dans son installation. Son titre Déployer les points de vue m'offrant même un mode d'emploi, j'ai choisi de lui attribuer le prix lacritique.org 2024.

Née en 1971 à Paris, Frédérique Gourdon vit et travaille en Île-de-France. Elle se forme en explorant diverses techniques : peinture à l'huile, gravure, sculpture, dessin... Diplômée de l'école d'art « Terre et Feu » en 2009, elle mène ses recherches artistiques autour des notions de traces, d'empreintes et de variations en explorant différentes matières peinture, encres, collages, impressions, monotype...

Me rendant sur son site, j'ai apprécié qu'elle continue d'expérimenter différents supports et techniques. On y trouve d'autres installations, des tentures, des sculptures, des dessins, des photos et même deux courtes vidéos. J'ai été sensible aussi à la qualité poétique de sa titraille. Un certain nombre de ces titres renvoient à la physicalité de ses productions : « Accumulation, Empilement, Rhizomes, Strates, Trame, Ondulations... » D'autres manifestent une dimension plus poétique encore liée à la nature : « Limbes, les Invisibles, Ballades sur l'estran, Goutte de rosée ou Contours du fragile. »

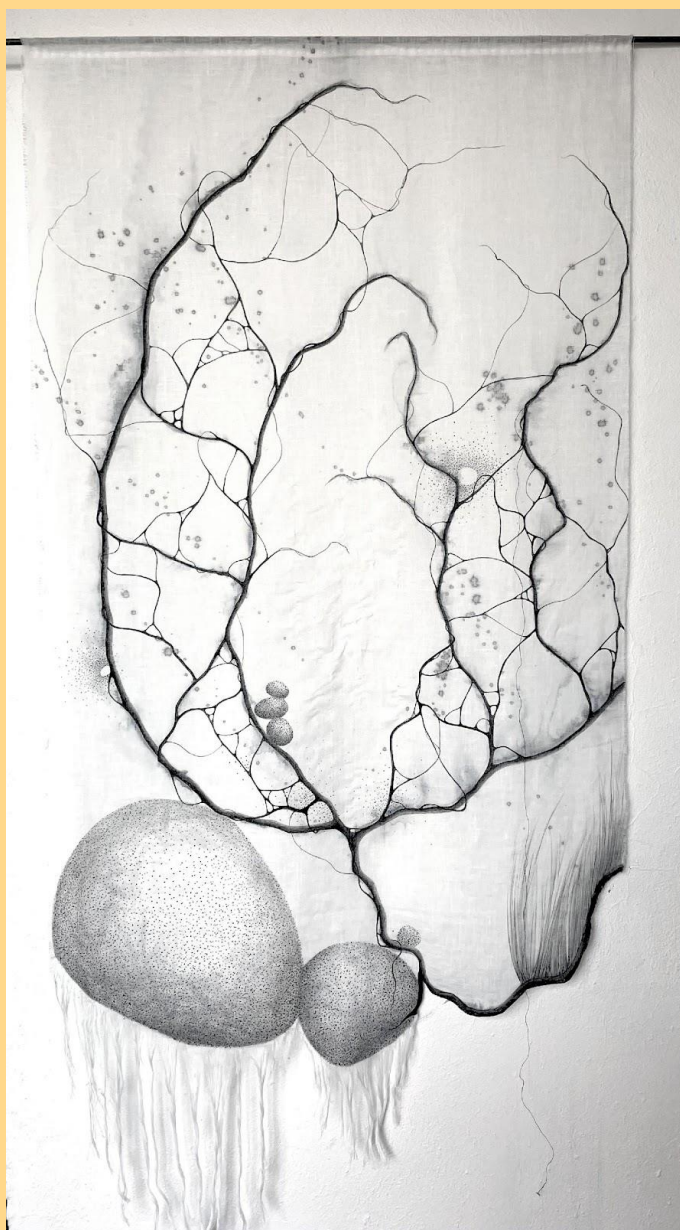
Quand on l'interroge à ce sujet, elle rappelle ses premiers travaux picturaux où elle suivait le fil du pinceau et son attirance à sortir de la surface, à mettre de l'air pour ouvrir la matière. Elle a donc décidé d'inventer ses process artistiques d'où sa découverte du lin, de la fibre végétale, l'emploi de tentures, autres formes de la toile et de fil pour dessiner dans l'espace.

Le geste est ponctuel au plus près du tissu, héritage à repenser de la mère couturière, sa planche à découpe, ses patrons, ses aiguilles. Il peut se faire plus technique lors de l'encrage partiel du support que les motifs s'y incarnent dans la trame même. En transperçant le support, en ouvrant la matière papier, elle libère encore ses gestes et sa pratique proliférante. Enlever ensuite de la matière, détisser, c'est se donner de la transparence pour gagner d'autres espaces, en devant et en deçà.

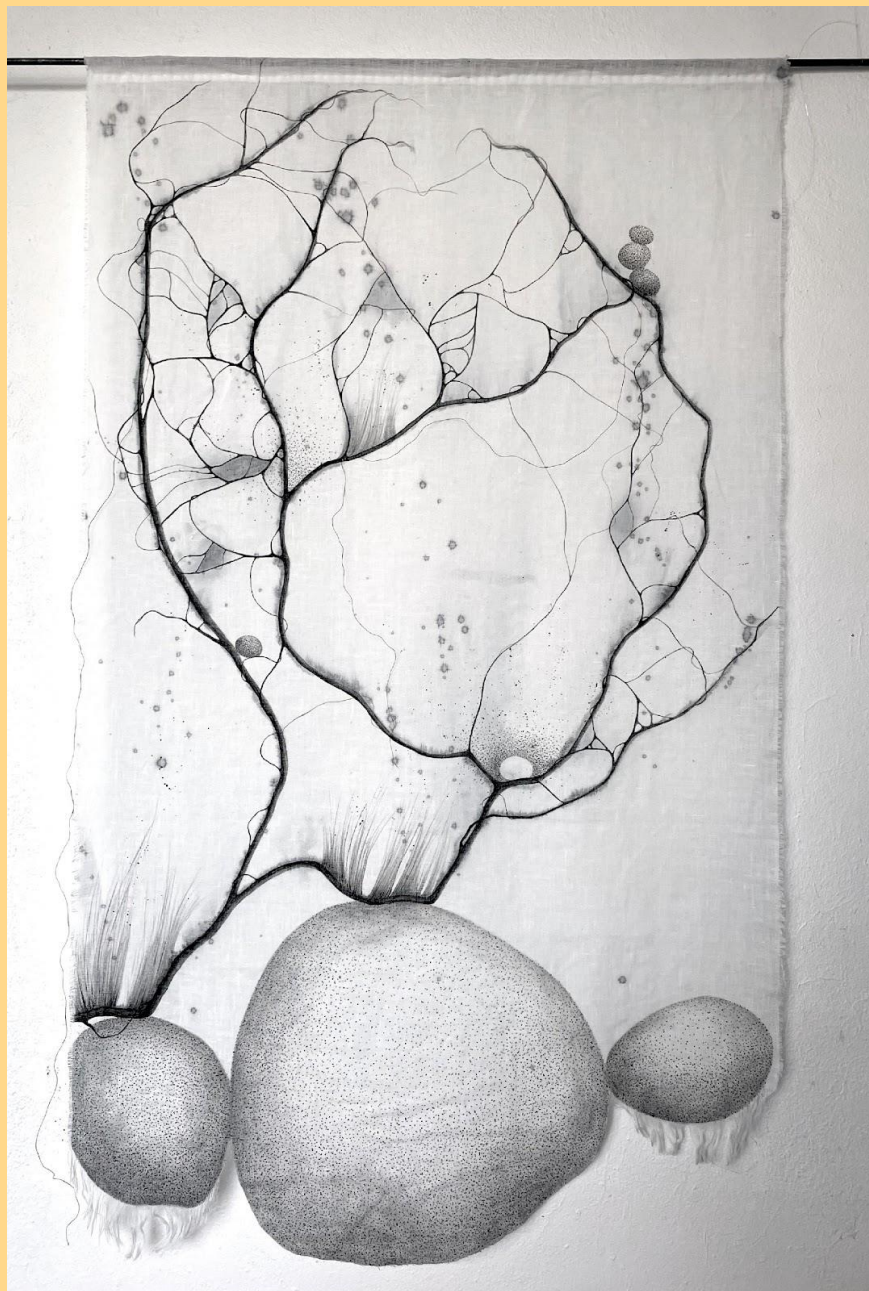
Petits objets tissés et grandes installations façon tentures ouvrent un chemin commun, d'abord au regard, puis au corps des spectateurs invités à s'approcher. En résultent des progressions bourgeonnantes, des efflorescences arachnéennes démultipliant les plans et les mutations comme génétiquement modifiées dans ce complexe réseau de peaux végétales.

PORFOLIO de Frédérique GOURDON

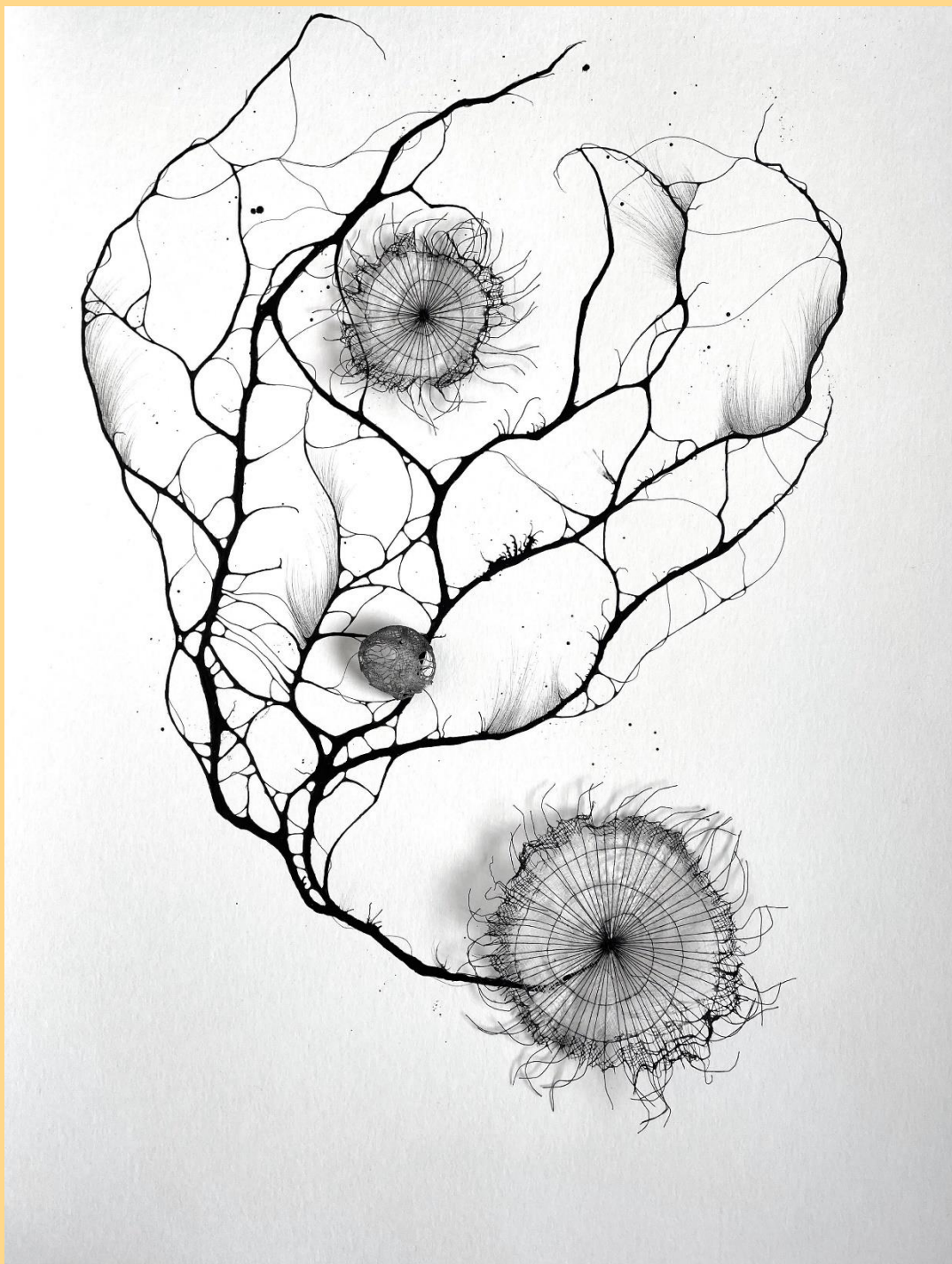
SALLE A MANGER



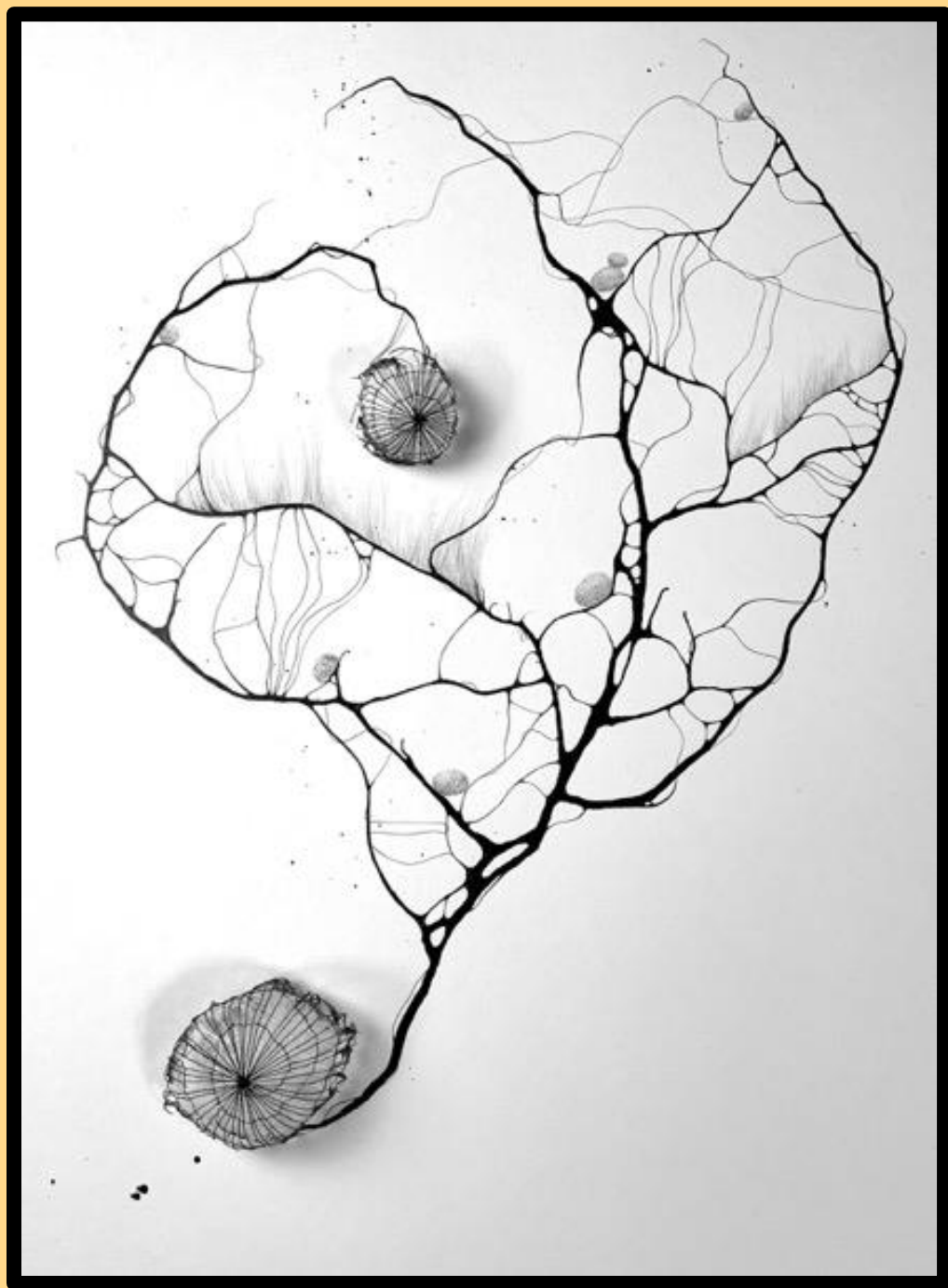
Là où coulent mes forêts 1, 2025
Encre et fil sur toile de lin suspendue
120 x 60 cm,
2 000 euros



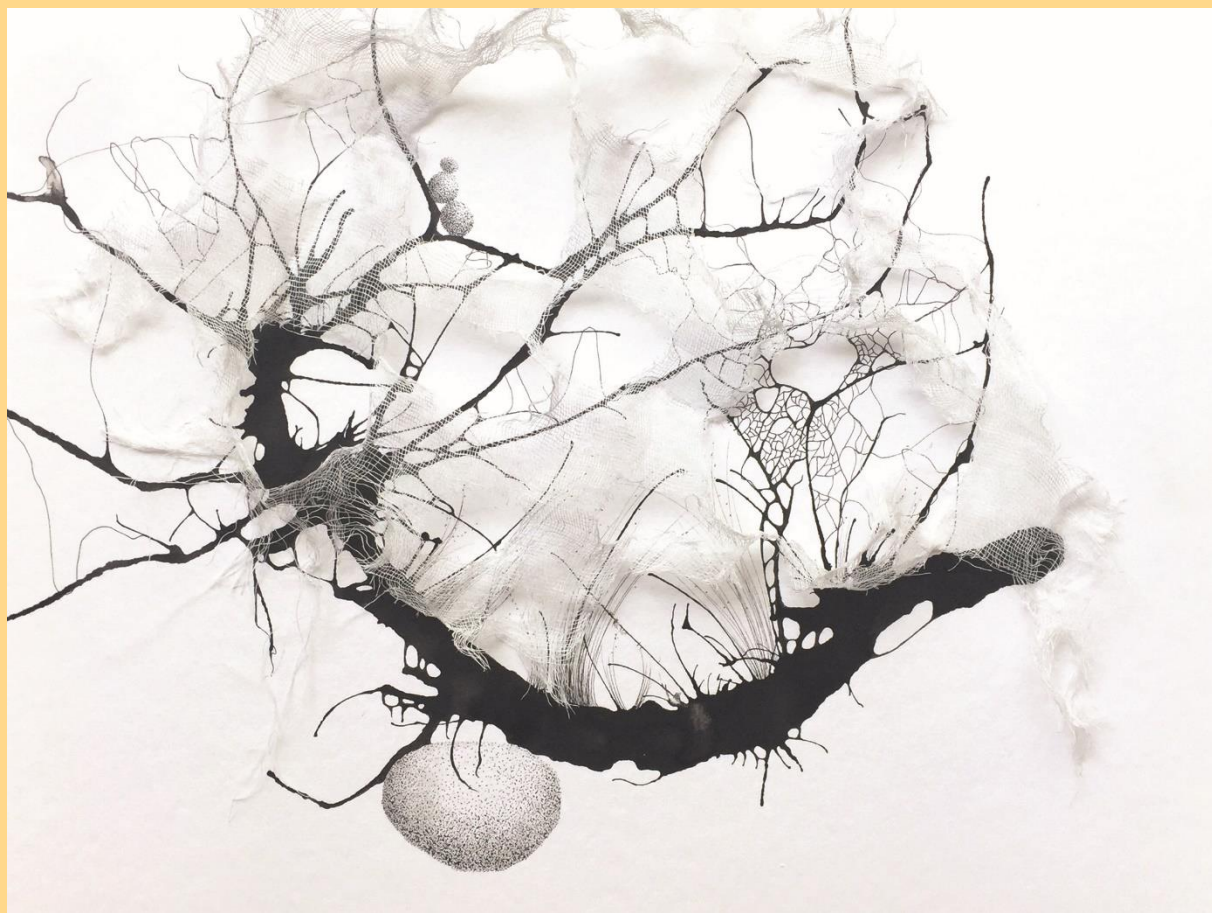
Là où coulent mes forêts 2, 2025
Encre et fil sur toile de lin suspendue
100 x 60 cm
2 000 euros



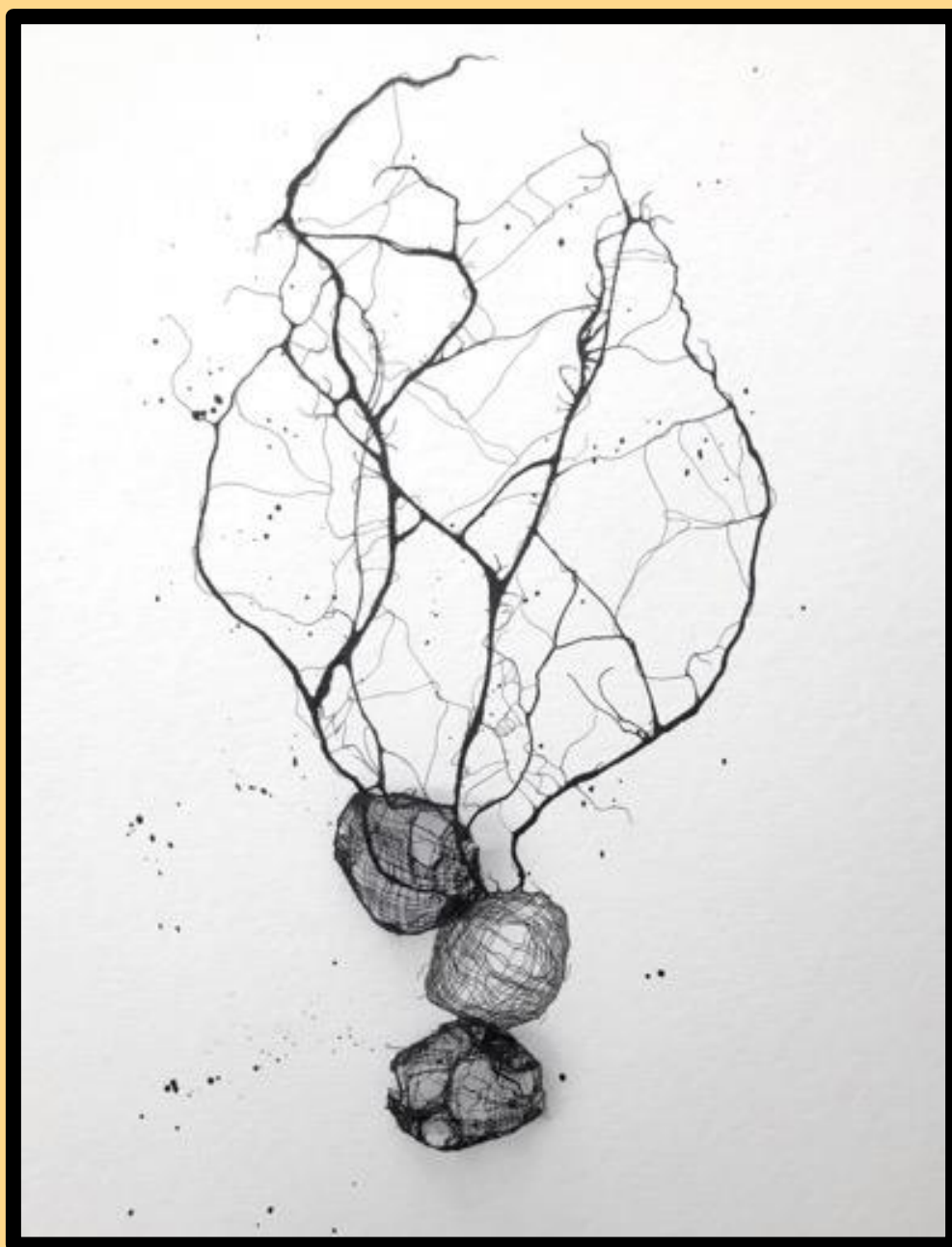
Ballades sur l'estran 5, 2025
Encre, fil et textile cousu sur papier aquarelle
60 x 50 cm
1 200 euros



Ballades sur l'estran 6, 2025
Encre, fil et textile cousu sur papier aquarelle
60 x 50 cm
1 200 euros



Au milieu de nulle part n°4, 2022
Dessin au feutre et fil cousu sur papier aquarelle
40 x 50 cm
950 euros



Ballade sur l'Estran 4, 2024
Dessin au feutre et tissu cousu sur papier aquarelle
40 x 30 cm
950 euros

VESTIBULE



Les invisibles 9, 2022

Encre et fil tirés sur toile de lin écrue suspendue

180 x 150 cm

3 000 €



Lignes d'erre 4, 2024
Encres et fil sur toile de lin
50 x 40 cm
850 euros

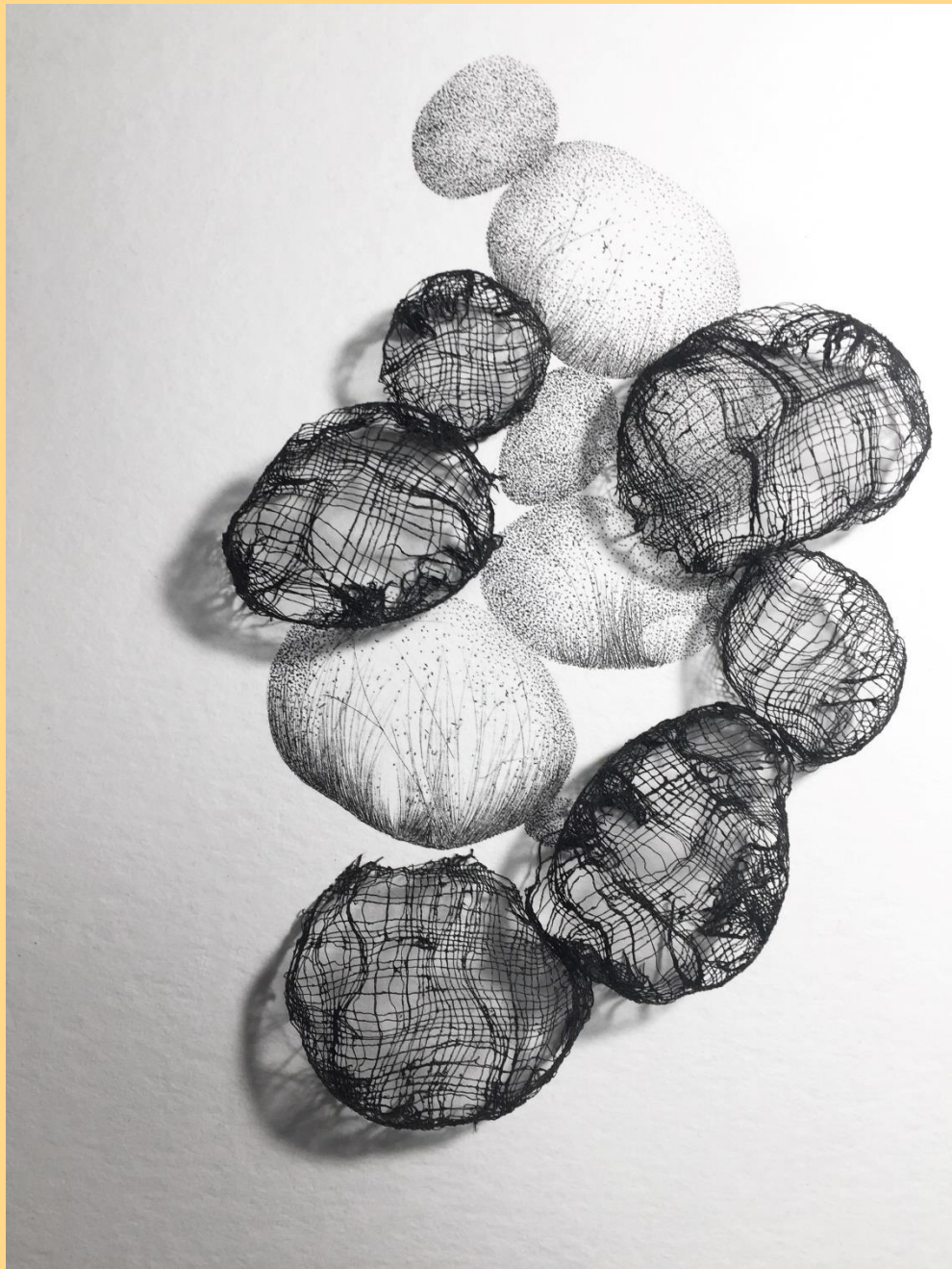


Sculpture Empiler, 2025
Volumes textiles assemblés et accrochés
sur une structure grillagée recouverte de bandes plâtrées
35 x 35 x 20 cm
1 500 euros

FUMOIR



Une autre endormie 1, 2025
Dessin à l'encre et fils cousus sur papier
50 x 60 cm
1 500 euros

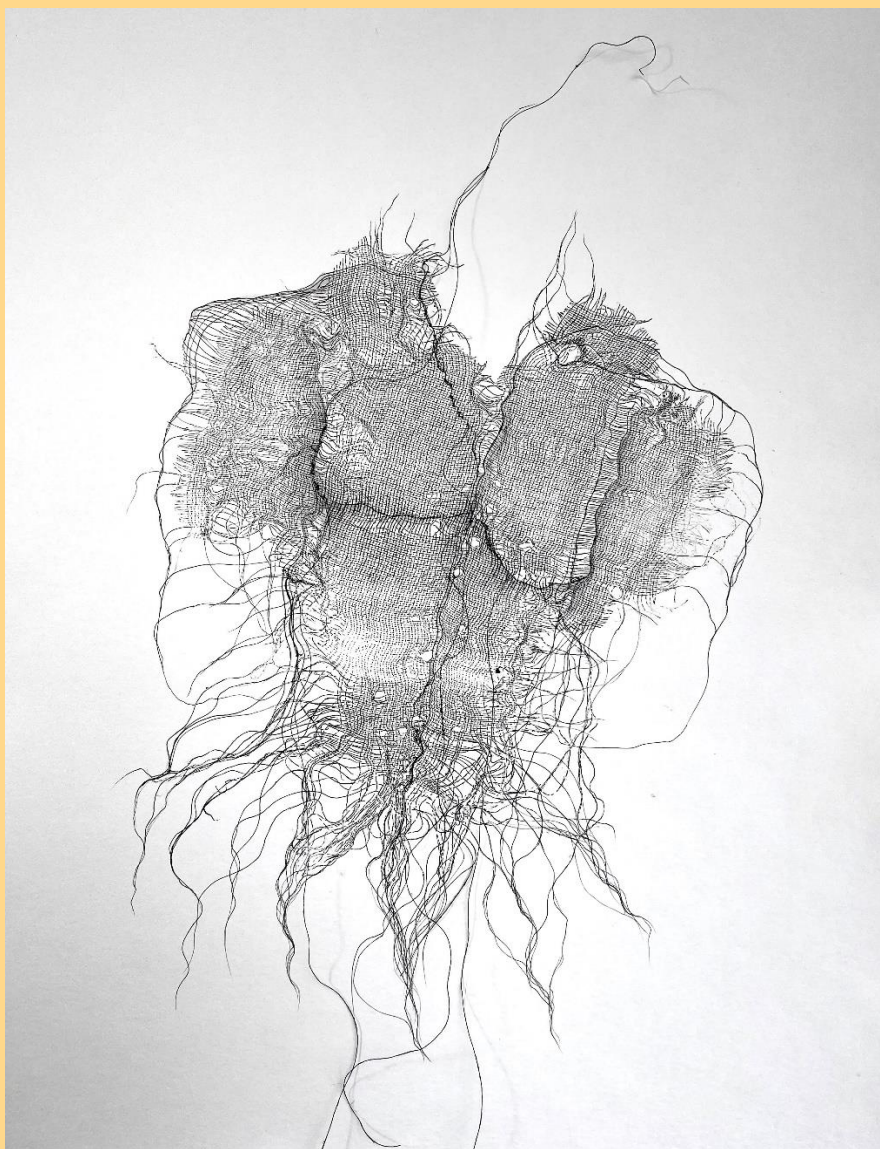


Empiler 16, 2023

Dessin au feutre et tarlatane encrée et moulée puis cousu sur papier aquarelle

40 x 30 cm

950 euros



Une certaine féminité 2, 2024
Monotype, impression dessin et fil cousu sur papier aquarelle
50 x 40 cm
850 euros



BIOGRAPHIE

Née en 1971 à Paris

Certification à l'utilisation des médiations plastiques ATEPP-CEFAT – Paris 2017-2018

Diplôme de formateur d'ateliers d'Arts Plastiques Ecole « Terre et Feu » - Paris – 2009

DESS Ressources Humaines 1995

Baccalauréat 1990

EXPOSITIONS

<i>Mai 2025</i>	<i>Biennale de Cachan « Tendre le fil »</i>
<i>Oct 2024</i>	<i>Salon Réalités Nouvelles - Expo. Collective</i>
<i>Sept / Février 2025</i>	<i>Convergence abstraite – Galerie 1905 Shenyang Chine, Expo. Collective</i>
<i>Juin / Juillet 2024</i>	<i>Textile et Fil – Galerie l'Aiguillage – Expo. Collective</i>
<i>Mai / Juin 2024</i>	<i>Salon des Beaux Arts de Garches - Invitée d'Honneur</i>
<i>Mars 2024</i>	<i>Variations textiles Open Bach Galerie Vincennes France – Expo. Collective</i>
<i>Mars / Avril 2024</i>	<i>Théâtre de Saint Maur – France – Expo. individuelle</i>
<i>Février / Mars 2024</i>	<i>Ce qui ce trame - Galerie Abstract Project Paris 11 – Expo. Collective</i>
<i>Février / Mars 2024</i>	<i>Penser le processuel - Patronage Laïque J. Vallès – Paris- Expo. Collective</i>
<i>Janvier 2024</i>	<i>Symbiose «de la terre à l'âme » - Openbach Vincennes - Expo. collective</i>
<i>Novembre 2023</i>	<i>Triennale des mini- textiles- Bulgarie - Expo. Collective</i>

<i>Juin / Sept 2023</i>	<i>La Force du Fragile - Pavillon des Arts Châtenay-Malabry – France - Expo. Individuelle</i>
<i>Oct.22 / Janv. 23</i>	<i>Rosa Alchimico - Miniartextil Côme - Villa d’Olmo - Italie - Expo. Collective</i>
<i>Sept / Oct 2022</i>	<i>A fleur de peau - Espace Chaillioux - Fresnes – France - Expo Collective</i>
<i>Juin 2022</i>	<i>Macparis – Paris Bastille- France (Expo. Collective)</i>
<i>Février 2022</i>	<i>Miniartextile de Montrouge - France (Expo. Collective)</i>
<i>Sept / Oct. 2021</i>	<i>Art-Cité - Fontenay sous bois - France (Expo. Collective)</i>
<i>Mai / Oct. 2021</i>	<i>Coton, Dissonances artistiques - Musée du Textile Cholet –France - Expo. Collective</i>
<i>Juin 2021</i>	<i>10è biennale internationale d’Art du Mini textile Scythia - Ukraine - Expo. Collective</i>
<i>Juin 2021</i>	<i>Déconfilement - TheFiberyGallery – Paris France - Expo. Collective</i>
<i>Avril 2021</i>	<i>Mini Art Textile - Côme - Italie – Expo. Collective</i>
<i>Décembre 2020</i>	<i>TexpoArt Dream - Isia – Roumanie - Expo. Collective</i>
<i>Septembre 2020</i>	<i>Salon DDessin – Atelier Richelieu - Paris – France - Expo. Collective</i>
<i>Mars / Mai 2020</i>	<i>Le Trait et la Trame - Hôtel Pont Royal – Paris –France</i>
<i>Sept / Nov 2019</i>	<i>International Paper Art Biennale - Shanghai - Expo. Collective</i>
<i>Juin / Juillet 2019</i>	<i>Microcosmes – The Fibery Gallery - Paris -Expo. Collective</i>

PRIX

<i>2024</i>	<i>Récompensée pour l’installation Déployer les points de vues présentée au Salon Réalités Nouvelles Prix Taylor & Lacritique.org</i>
<i>2021</i>	<i>Récompensée par le Prix de la Ville au Salon Art Cité</i>

ADRIEN FRASSE SOMBET



Biographie

Adrien Frasse-Sombet est né le 7 juillet 1983 à Ollioules dans le Var, de parents mauriennais originaires de la commune de Saint-Alban-des-Villards en Savoie.

Après avoir révélé des dons précoces pour le violoncelle au conservatoire de Toulon et au conservatoire de Marseille, Adrien Frasse-Sombet se perfectionne auprès de Marcel Bardon avant de rentrer dans sa classe au conservatoire à rayonnement régional de Paris où il obtient 5 ans après un Premier Prix à l'unanimité à l'âge de 14 ans. Après avoir passé 1 an dans la classe de Xavier Gagnepain au Conservatoire de Boulogne Billancourt, il entre au CNSM de Paris dans la classe de Philippe Muller. Il en sortira avec un 1er Prix à l'âge de 18 ans.

Musicien reconnu, il remporte de nombreux concours comme le Royaume de la Musique à Radio France, la Fondation György Cziffra, le Prix du Forum International de Normandie, médaille d'or au Festival International de Printemps en Corée. Le magazine Classica Répertoire lui décerne en 2005 une Découverte Classica suivie d'un CD découverte édité en partenariat avec France Musique.

Passionné par son art, Adrien Frasse-Sombet s'est fait remarquer et travaille avec des interprètes prestigieux comme Dimitry Markevitch, Aldo Parisot (Julliard School, Yale University, Canada), Michal Kanka. En musique de chambre, avec Jean Mouillère et Christian Ivaldi, Yves Henry, Jean Dubé ou encore Guo Gan, célèbre joueur d'erhu.

De nombreux compositeurs ont composé pour lui comme Thierry Machuel ou Giancarlo Crespeau, Denis Fremin.

Soucieux de rendre le violoncelle plus connu et médiatisé, Adrien Frasse-Sombet a participé à de nombreuses émissions comme Le Fou du Roi sur France Inter présenté par Stéphane Bern, « dans la Cour des Grands » sur France Musique. « Espoirs du Classique »...

Son répertoire d'interprétation est très large soulignant sa volonté de dépasser toutes les frontières et genres musicaux. Il a ainsi créé un spectacle en violoncelle seul Voyage avec un violoncelle où il fait connaître de façon ludique le large répertoire du violoncelle au fil du temps et des différents pays. Il a aussi créé avec la chanteuse Dominique Magloire le spectacle Le Violoncelle sur la voix. Passionné de gastronomie, Adrien Frasse-Sombet a travaillé aussi avec de grands chefs étoilés comme Akrame Benallal autour de projets musique et gastronomie.

En 2014, Adrien Frasse-Sombet a été invité par l'ambassade de France en Chine pour le Festival Croisements pour de nombreux concerts notamment à l'Opéra de Canton, à Zhuhai, et à Pékin afin d'inaugurer en Chine le duo inédit avec le musicien chinois Guo Gan symbolisant la fusion des cultures.

Voyage musical avec un violoncelle en Maurienne : Adrien Frasse-Sombet a développé depuis 2012 un projet avec la région savoyarde de la Maurienne, son pays d'origine, où il vient fréquemment jouer pour un large public, de 11 mois à plus de 100 ans, afin de faire partager son art et transmettre son plaisir de jouer du violoncelle.

DISCOGRAPHIE

2005 : Grieg et Rachmaninov : sonates pour violoncelle et piano. Avec Jean Dubé (musicien). Syrius, distribution Codaex

2014 : Frédéric Chopin : Dernier concert à Paris 16 février 1848. Avec Yves Henry, Gilles Henry, Julie Fuchs, et Xavier Le Maréchal, Soupir Editions

2015 : Le Violoncelle sur la voix. Avec Dominique Magloire, Ediss-Nova Records

Programme du 30 juin 2025 :

A l'Ermitage cet été, il interprètera : Plusieurs suites pour violoncelle de Bach, deux morceaux de sa composition : les papillons, Indian Méditation, et terminera par un Tango.



JEAN MARIE ROUART



Biographie :

Jean-Marie Rouart, né le 8 avril 1943 à Neuilly-sur-Seine, est un romancier, essayiste et chroniqueur français., membre de l'Académie française depuis 1997.

Né dans une famille de peintres, Jean-Marie Rouart est le fils du peintre Augustin Rouart (1907-1997) et l'arrière-petit-fils des peintres et collectionneurs Henri Rouart et Henry Lerolle. Il est le petit neveu de Julie Manet.

Sa scolarité est difficile mais, malgré les difficultés rencontrées, Jean-Marie Rouart persévère. Il est cinq fois candidat au baccalauréat : il obtient un premier bac au bout de la troisième tentative, puis un second bac au bout de la seconde tentative. Jean-Marie échoue ensuite en première année de droit, puis en première année de lettres.

Après avoir mené ses études de philosophie et de lettres , Jean-Marie entre au Magazine littéraire en 1967 puis au Figaro, où il reste de 1967 à 1975, chroniqueur et grand reporter, avant de démissionner lors du rachat du journal par Robert Hersant.

Alors que son premier livre est refusé treize fois par les éditeurs en 1962 et qu'il renonce à le faire publier, son second livre *La Fuite en Pologne* paraît en 1974.

Franco-maçon « parce que leurs idées étaient à l'opposé de celles de ma famille », il collabore comme éditorialiste, à partir de 1977, dont il devient rédacteur en chef en 1979 et dont il dirige les pages littéraires jusqu'à son départ en 1985.

Il retourne par la suite au Figaro et devient le directeur du supplément littéraire de 1986 à 1988, puis le directeur littéraire.

En 1994, il est l'un des principaux animateurs du Comité pour la révision du procès d'Omar Raddad, affaire à laquelle il consacre un ouvrage, *Omar : la construction d'un coupable*, ce qui lui vaudra une condamnation pour diffamation en 2002.

À partir de 1995, il est membre du jury du prix de l'écrit intime.

En 1996, il est le premier gérant de la Société des rédacteurs du Figaro.

Le 18 décembre 1997, après s'être présenté cinq fois, il est élu à l'Académie française au fauteuil 26, succédant à Georges Duby face à Ivan Gobry et Florent Gaudin. Il y est reçu le 14 novembre 1998 par Hélène Carrère d'Encausse.

Il mène un combat actif contre la prostitution, préfaçant en 2000 le Livre noir de la prostitution. En 2002, il co-signe une pétition demandant une « solution rapide et décente aux problèmes fiscaux de Françoise Sagan », condamnée pour une fraude fiscale sur ses revenus de 1994 et devant à l'État 838 469 euros, en considérant que si « Françoise Sagan doit de l'argent à l'État, la France lui doit beaucoup plus : le prestige, le talent, un certain goût de la liberté et de la douceur de vivre ».

En 2003, il est évincé de la direction du Figaro littéraire au profit d'Angelo Rinaldi. Il collabore alors à Paris Match.

Depuis 2006, il préside le comité de soutien à Bruno Joushomme, dont l'objectif est la révision de son procès, compte tenu de supposés nouveaux éléments au dossier. Les magistrats chargés de l'affaire ont écarté cette possibilité, considérant l'absence d' « éléments nouveaux de nature à faire naître un doute sur la culpabilité du condamné. »

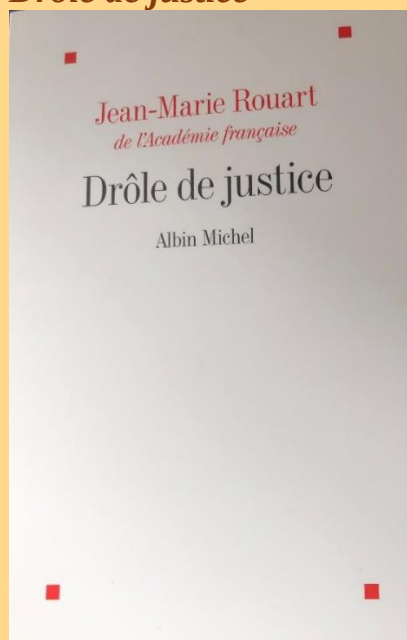
En 2012, alors qu'il préside le festival La Forêt des livres, il reçoit le prix de l'Œuvre de ce même festival.

À l'Académie française[

Membre depuis 1997-1998, il répond en 2003 au discours de réception de Valéry Giscard d'Estaing : après avoir retracé l'œuvre politique de l'ancien président de la République, il rappelle le jugement sévère que le critique du Figaro Renaud Matignon lui avait consacré, après la parution de son unique roman, *Le Passage*, le comparant à « un Maupassant qui aurait fait la connaissance de la comtesse de Ségur, ou à un Grand Meaulnes qui aurait croisé Bécassine ».

Bibliographie :

Drôle de justice



Rouart a mal à notre justice. D'abord bien sûr à celle qui se trompe de coupable et qui se satisfait de ses erreurs. Mais aussi cette justice qui ferme les yeux sur les turpitudes du pouvoir au point de s'en rendre complice. Que d'opportuns « suicides », comme celui du gendarme Jambert, le dénonciateur des disparues de l'Yonne, « suicidé » de deux balles dans la tête, ce qui n'a pas troublé les juges (manifestement peu férus en matière balistique.) !

L'écrivain a choisi d'aborder la justice sur le mode tantôt noir, tantôt rose, puisque souvent les décisions des tribunaux, dans leur invraisemblance, ont un air de vaudeville. À ceci près que ce n'est pas l'amant qui se cache dans le placard : c'est la vérité.

MARTINE BOULART



Crédit photo Nari Man

Biographie :

Martine Boulart est née le 19 septembre 1946 à Paris XVI. Elle a reçu une éducation humaniste à travers une triple formation en sciences politiques, psychologie et histoire de l'art.

Tour à tour premier mannequin chez Dior puis collaboratrice du Docteur Françoise Dolto et Présidente de la SFM fondée par le Docteur Louis Corman, elle fut directrice de programme HEC, coach de dirigeants puis d'artistes.

Elle se consacre désormais à l'écriture en psychologie et en recherche de formes d'art qui transcendent les modes.

Elle a été promue au grade de chevalier des Arts et des lettres par le ministre de la culture, lors de la promotion de janvier 2016, puis officier en juillet 2023. Elle reçut pour son mécénat culturel la médaille du Sénat le 13 mai 2024 par le Sénateur Iacovelli.

Elle préside le Fonds culturel de l'Ermitage qu'elle a créé, qui est parrainé par le Ministère de la Culture et qui a été inauguré par Jack Lang.

Ce dernier vise à assurer la révélation de talents artistiques, dans la ligne anthropocène et dans l'esprit des salons qui anime sa famille.

Bibliographie: Dans le domaine de l'art:

Artistes et Mécènes, Regards croisés sur l'Art contemporain, édition Ellipses 2013, Préfacé par Jack Lang.

Les esprits des Vallons, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, sept. 2014.

La forêt parallèle, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, janv. 2015.

« Mémoires », avec Olivier Masmonteil, Beaux Arts HS FCE, mars 2015.

La collection Durand-Ruel revisitée, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, juin 2015.

Temps Mêlés, avec Gilbert Erouart, Beaux Arts, HS FCE, nov. 2015.

Génération Renaissance, Beaux arts HS FCE, mars 2016.

Déesses mère, avec Nicolas Lefebvre, Beaux arts HS FCE, déc. 2016.

Ces cités où passent encore les dieux... Avec Vana Xenou, Beaux arts HS FCE, juil. 2017.

Il était une fois l'éternité... Avec Beatrice Englert, Beaux arts HS FCE, mars 2018.

De l'âme... Avec Dongni Hou et Adrien Eyraud, Beaux arts HS FCE, décembre 2018.

La forêt des songes, avec Julie Perrin, Beaux arts HS FCE, mars 2019.

Dreamy Scenery, avec David Daoud, Beaux arts HS FCE, Juin 2019.

Nos folies, avec Valerie Honnart, Beaux arts HS FCE, septembre 2019.

Lueurs, avec Olivier de Champris, Arts et Lettres Editions, déc. 2019.

Hipparcos avec Anaïs Eychenne, Arts et Lettres Editions, mars 2020.

Cosmogonies avec Esther Segal, Arts et Lettres Editions, juin 2020
Éclairer l'Ermitage avec Marc Ash, Arts et Lettres Editions, septembre 2020.
La lumière, entre une nuit et une nuit, avec Jérôme Delépine, Arts et Lettres Editions décembre 2020.
Les chants des Vallons, avec Misha Sydorenko, Arts et Lettres Editions, juin 2021
Hommage à Frans Krajcberg, Collectif d'artistes, Arts et Lettres Editions, septembre 2021
Renaissances, Christiana Visentin, Arts et Lettres Editions, décembre 2021
NOIR de Jean Pierre Luminet, Arts et lettres Editions, mars 2022
Le noir contient toute la lumière du monde, Luminet, Kusel, Lerude, L'Ermitage, Juin 2022
Présences silencieuses, Lucie Geffre et Xavier Dambrine, L'Ermitage septembre 2022
Guerrières, Dongni Hou, l'Ermitage, décembre 2023
Au bord de l'horizon, Sara Fratini, l'Ermitage mars 2023
Les émotions cachées des plantes, Bénita Kusel, L'Ermitage juin 2023
Apparitions, Anne Brenner, L'Ermitage septembre 2023
Arbres et Ecriture : Bois d'encens, Charles Abecassis, L'Ermitage décembre 2023
Jardins évanescents, Marie Traboulsi, l'Ermitage Mars 2024
Entre deux mondes, Michel Kirch, Juin 2024
Retour aux sources, Tania Luchinkina, septembre 2024
Intimités, Marie Benattar et Cecil Saint-Jean, décembre 2024
L'heure bleue, Mauro Bordin, mars 2025

Bibliographie : Dans le domaine de la psychologie :

La Morphopsychologie, Que sais-je, n° 277, éditions PUF, en collaboration avec J.P Jues, DRH du groupe Nestlé, 2000.
Le Coaching, moins de stress, plus de réussite, édition Bernet, 2002, en collaboration avec E. Fenwick, réédité en 2003.
Le Management au féminin, promouvoir les talents. Éditions Robert Jauze, 2005.
Les Groupes en thérapie humaniste, éditions Bernet, en collaboration avec le Docteur C. Gelman, 2006.
Dico-guide du coaching, collectif coordonné par le Professeur Pierre Angel, édition Dunod 2006.
Coaching et nouvelles dynamiques managériales, édition Ellipses, 2007, préfacé par Bertrand Martin.
Mieux vivre en entreprise, collectif, édition Larousse, 2009.
Le Grand Livre de la super-vision, collectif, éditions Eyrolles, 2010.
Coachier avec le bouddhisme, édition Eyrolles, 2011.
Réussir dans un monde incertain, édition Ellipses, 2012, préfacé par Bruno Rousset.
L'Entreprise humaniste, collectif, édition Ellipses 2013.



8eme prix de l'Ermitage décerné à Jérôme Delépine à l'orangerie du château de Sceaux

ARTICLE BEAUX ARTS EDITION HORS SERIE MARS 2015



***E**st-ce facile d'implanter en France une Fondation d'art contemporain ?*

Un centre d'art privé, ne jouissant d'aucune subvention, ne disposant pas même de l'appui d'un groupe financier ? Entreprise utopique, les experts vous le diront. « Quoi, pas un grand seigneur pour couvrir de son nom, pas un patron ? » pleurnichait un fâcheux à un Cyrano exaspéré, sûr de son épée.

Non pas un patron, mais une femme intrépide et passionnée, nichée dans une grande maison, au cœur d'un vallon.

La ferveur peut faire bouger les montagnes, elle se contente ici d'illuminer un vallon où quatre fois par an un artiste est exposé et ré-compensé.

Martine Boulart, la présidente de la Fondation, affirme privilégier l'art « anthropocène » c'est à dire l'art qui marque l'époque où l'homme est devenu la contrainte dominante devant toutes les forces géologiques qui jusque-là avaient prévalu...

La Fondation se place ainsi en droite ligne derrière le grand Frans Krajcberg, défenseur depuis cinquante ans de la planète par ses sculptures et photographies.

Une présidente déterminée, une politique qui place l'art au cœur d'un combat pour la planète...

Voilà pourquoi Beaux-Arts éditions soutient avec détermination l'initiative ambitieuse et courageuse de Martine Boulart.

CLAUDE MOLLARD



Fonds, fond, fonts, font...

Le beau mot de fondation renvoie aussi bien aux fondements terriens qu'aux sources mystérieuses : les fonds et les fonts. Fonder pour construire du fondamental, du dur pour durer, mais aussi pour regarder et entendre couler l'eau insaisissable, purificatrice, baptismale, initiatrice. Fonds et fonts : une même phonétique, deux contraires. Durer et passer, construire et disparaître, arrêter et partir, saisir et abandonner...

Ainsi du Fonds culturel de l'Ermitage de Martine Boulart. Avoir vécu son enfance dans des déplacements perpétuels au fin fond du monde et se fonder ensuite dans sa maison. Une maison et une histoire pour conjurer le passage, pour établir une maisonnée, des enfants avec des rires, des chuchotements, des cris et des échos à tous les étages... Et puis avance le temps, la maison se vide et elle devient fondation : pour établir dans la solidité des murs centenaires, face au vallon millénaire, le passage du temps, comme les fonts d'eau qui coulent souterrainement dans son creux. Imaginer dans ces murs le passage de l'art, l'accrochage renouvelé des œuvres, les échanges des pensées, le renforcement des amitiés.

Comme un hasard n'arrive pas seul, la fondation est nommée Ermitage, nom ancien de la propriété, mais aussi nom symbolique du projet. L'ermitage se trouve à la croisée du fond et des fonts, lieu de recul, d'éloignement, de prise de distance et observatoire de tout ce qui bouge dans le monde, croisement du fondamental et de l'aquatique. Pas d'ermitage sans une clairière au fond d'une forêt et sans une rive, sans une eau pour penser que tout coule, que tout passe.

Un projet spirituel. La maison existe, elle a été transmise, on a passé sa vie à la maintenir. Mais on n'a pas amassé assez de cet argent qui permet en droit de fonder la fondation, comme on l'entend en ces temps d'argent-roi : pas de fondation sans fonds, au pluriel. Aux Vallons, la fondation sera d'abord une aventure de l'esprit, pimentée par une quête d'aventure, car on veut regarder et comprendre le monde du sommet du vallon, tout en haut du balcon. Car le monde change. Marcel Duchamp est déjà un vieil homme qui a voulu remplacer la peinture par la transparence. Le monde est devenu obsédé de transparence ou de reflets. La Fondation Louis Vuitton est un vaisseau transparent. Jeff Koons nous propose les reflets brillants de nos propres bégaiements.

Martine Boulart qui n'a pas froid aux yeux veut conjurer ces illusions contemporaines en plaçant son observatoire de l'art en pleine terre, dans une vieille maison, face à un bois, au-dessus de l'eau, dans la nature. Les ermitages n'étaient-ils pas au 18^e siècle les lieux permettant à l'homme surpris par le développement naissant du machinisme, de cultiver l'immersion dans la nature ? Rousseau avait son ermitage. Marie du Deffand aussi, qui conversait assise dans le siège-tonneau de son couvent de la rue Saint Dominique.

Et voici que Martine retrouve en Marie du Deffand, l'amie de Voltaire et la rivale de Madame du Châtelet, une ancêtre à point nommé : elle sera son modèle. Elle a su opposer au temps qui passe l'art de la phrase qui coule mais qui s'arrête aussi dans l'écriture : le buvard boit ce qui coule encore et en arrête définitivement le cours. Sa fondation arrêtera le temps en donnant la parole aux artistes, à des artistes qui manient les formes et les couleurs, non pas des joueurs de transparences, des inventeurs de substituts prétentieux de philosophie illustrée par des installations. Marie du Deffand dénonçait déjà les faux encyclopédistes ou les faux prophètes. Ils continuent de nous inonder de leur bavardage futile. Les artistes de la fondation seront des hommes et des femmes qui arrêtent le temps qui ne fait que courir de plus en plus vite, au point de nous faire perdre les pédales, qui inscrivent le temps dans des images qui s'arrêtent. Ainsi de la photographie qui propose ses arrêts sur images. Sans doute est-ce une des raisons qui a conduit Martine à me proposer d'ouvrir sa fondation par l'exposition de mes propres photos.

Mais au-delà des photos, il s'agit de faire œuvre d'ermite : quitter Paris, s'arrêter et regarder passer le temps du sommet du vallon, deviner les cours d'eau souterrains, entendre le bruit du vent dans les feuillages, s'arrêter sur les couleurs éclatantes des fleurs, se laisser à comparer les iris aux habits des princes de la Renaissance, se laisser épier par les iris de la nature qui nous regarde en écarquillant les yeux. Bref il fallait trouver, retrouver, l'esprit des Vallons. De là, le nom de la première exposition. Les images sont captées au dehors, côté fonts, mais aussi au-dedans, côté fond et fonds, même si c'est celui qui manque le plus, pour exprimer le mariage du présent et du passé, remonter du présent, de ses objets quotidiens et retrouver les images du passé, tisser les liens entre les évocations, faire œuvre de mémorisation. Ecrire avec des images la mémoire du lieu. Créer avec des images le sens du lieu, son devenir aussi puisque la fondation recherche le mouvant au-delà de la stabilité, et malgré son immobilité apparente.

La peinture a toujours su naviguer entre le passé et le présent. Certes Duchamp a voulu la mettre à mort. Mais elle est immortelle. Je gage que déjà, à Lascaux, certains primitifs étaient jaloux des prouesses de leurs chamanes. L'être incapable de voir, de reconnaître, d'imaginer devient vite iconoclaste. Cela l'innocente à peu de frais. Les primitifs ont fini par ne plus goûter les chefs d'œuvres des chamanes et ont déserté la grotte. Laissons les iconoclastes pour ce qu'ils sont : des peureux, des anxieux, des besogneux qui ont peur des images. La peur des images, comme celle des prophètes, est un réflexe d'insécurité. Car l'image interroge là où l'absence d'image rassure, elle amplifie, dilate, élargit la vision, là où les iconoclastes se cramponnent à des certitudes.

Or c'est la reconnaissance qui fait la conscience de l'homme. Je reconnais, donc je compare, donc je doute, donc je pense, donc je suis. Ne pas reconnaître c'est se limiter à la simple faculté d'imiter, de répéter, d'obéir. La création est toujours désobéissance.

Le salon de peinture de la descendante de Marie du Deffand, met donc la peinture à l'honneur car elle veut en faire le lieu d'un exercice fertile de l'esprit. Salon de peinture, mais aussi salon de photographies, salon d'objets visuels, de livres d'images : autant de stimuli, comme disent les scientifiques, pour exciter les capacités de l'esprit. Entre stabilité et malléabilité, entre image et arrêt sur image, entre fluide de la peinture et arrêt sur son assèchement. Entre fonds et fonts.

Après les photographies des vallons, sont venues celles de la forêt de Krajcberg, manière pour moi de transmuter dans des photos contemporaines des images ancestrales remplies d'histoires de loups et de petit Poucet, toujours nichées au fond d'une forêt, le lieu de tous les imaginaires, des ombres secrètes, des peurs surpassées par la sublimation.

Et arrive enfin la peinture, car la peinture ne disparaîtra jamais. C'est l'un des fondements de la fondation. Le peintre sera Olivier Masmonteil et l'exercice de la peinture d'images permettra de mieux rendre compte de la mémoire du lieu.

Non pas le lieu dans sa matérialité comme ma photographie a pu le peindre, je veux dire le dépeindre. Mais le lieu dans son personnage central, celui de la descendante de Marie du Deffand, celui de la fondatrice du Fonds culturel de l'Ermitage.

Ainsi fonds, fonts, font... les images du passé revisitées par le pinceau de l'artiste qui fait revivre les murs auxquels la fondatrice avait accroché ses images du passé, nous venant du fond des siècles, comme pour en conjurer le passage. Images de visages de jeunesse, image des années mobiles, images des arrêts photographiques sur défilés de mode, images jaunies, fleurs passées, images des parents disparus, images des enfants éloignés, images des ancêtres vénérés. Mais aussi décors sur les murs posés, cadres soignés sur des peintures de paysages, comme au temps des ermitages évoqués par le petit tableau d'Hubert Robert, et miroirs multipliés comme pour faire rebondir les images d'un mur à l'autre, faciliter le croisement entre l'habitante des lieux et ces images passées. Croisements, reflets, éclats de lumières, mélanges entre l'intérieur et le jardin extérieur, culture d'un espace aquatique mouvant et réfléchissant, peint de reflets sans fin.

La fondation du Fonds culturel de l'Ermitage a mis à mal l'état des murs et des objets qui arrêtaient le temps. C'est l'aquatique de la fondation qui joue ici son rôle : il invite au passage, à l'écoulement, au renouvellement. J'y ai joué mon rôle d'évitement. Pour mieux faire paraître les images. Olivier Masmonteil se joue à merveille de cet entre-deux de la fondation : elle reste encore accrochée à son passé d'images et elle est déjà ouverte sur un ailleurs. Mémoires est le titre de l'œuvre de l'artiste. Une mémoire qui n'est pas nostalgique, une mémoire créative au contraire qui s'appuie sur ce passé qui reste présent tout en s'accrochant à l'essentiel, pour réinventer un autre monde. Ce sera autant celui du sujet-objet Martine, l'habitante de l'ancien lieu et fondatrice du nouveau fonds, que celui imaginé par Olivier, ses fantômes en somme. L'exercice touche à l'intime. Il montre la fondation en mouvement. Les murs se mettent à parler car ils donnent à voir et à penser. Les iconoclastes n'y verront rien. Ceux qui ne veulent pas voir les images les laisseront enfouies au fond de leur mémoire. Ceux qui veulent les cacher, les interdire, les voiler, dans les méandres des fonts et des tréfonds des eaux enfouies, s'interdiront de devenir plus conscients.

Dans le Fonds culturel de l'Ermitage, grâce à Olivier Masmonteil, nul n'entre s'il n'aime pas les images. Et la mémoire. Et les jeux de l'esprit. Et les surprises du nouveau. Et les rires de la pensée qui sont aussi des éclats de voix, des jeux de paroles, de la vie de salon, comme on l'entendait quand on n'avait pas peur des images.

Dans notre XXI^e siècle qui a peur des images – peut-être parce que Malraux nous avait prévenus qu'il serait religieux- la peur du paraître cache celle de l'apparaître. On préfère disparaître aussi bien dans la conduite post-duchampienne que dans certaines pratiques religieuses. Aussi est-il bon que des lieux se veuillent source, fondements de la quête de l'image et de la pensée en action et réflexion.

Lieux des vallons, lieux des salons : oui dévalons et dessalons pour mieux en rire. Et pour mieux voir, sentir, penser... du vallon au salon.

Claude Mollard
15 mars 2015
Beaux Arts Hors série.



LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE

Qu'est-ce-que c'est ?

Un fond de dotation, sous l'égide de la loi Aillagon de 2003 sur le développement du mécénat et le code général des impôts, permettant la défiscalisation, avec pour dotation :

Une **maison** de maître datant du directoire, réaménagée au XIXe siècle par l'architecte Perrin, au XXe siècle par le décorateur Jansen, avec des collections allant de l'Antiquité phénicienne à l'art contemporain du XXIe siècle en passant par le XVIIe hollandais ou italien, maison qui a toujours eu une tradition d'accueil des artistes, de la Marquise de Beauval à Henri Regnault.

Un **parc** classé nommé le cèdre du Liban, avec une rivière souterraine et un petit bois de chênes redessiné au XXIe siècle par l'anamorphiste François Abélanet.

Une **identité** se caractérisant par deux axes : l'esprit des salons et l'art anthropocène.

L'art **anthropocène** n'est pas un courant artistique mais un cadre de réflexion écologique que je poursuis depuis mon enfance de fille de diplomate, dans mes programmes à HEC et aujourd'hui dans la fondation.

L'esprit critique des **salons** qui a débouché sur la révolution se joue aujourd'hui au niveau de la planète. Et il est certain que ce n'est pas la planète qui est menacée mais l'humain sur cette planète, c'est pourquoi ma réflexion écologique est d'abord psychologique.

Pourquoi ?

À travers ce Fonds, je souhaite, pour l'amour de l'art et des artistes, créer un univers où l'art actuel aura toute sa place, dans une maison vivante, entourée de nature, pour **élever l'esprit des publics** qui la visiteront, **en ré-enchantant l'univers des formes**, le monde est Ombre et lumière, nos artistes cherchent la lumière derrière l'Ombre.

Parce que, depuis l'ère industrielle, **l'initiative privée** doit de plus en plus soutenir l'intérêt général en ce qui concerne l'éducation au goût et à la culture de notre temps. Le mécénat s'appelle aujourd'hui la **responsabilité sociétale**. Une fondation a une mission éducative. L'objectif est de se différencier de la financiarisation ambiante qui nous semble être une dérive de l'art, dans une optique d'authenticité. La beauté est une aspiration de l'Âme, il n'y a pas d'art véritable sans retour au féminin...

Comment ?

Avec quatre **Expositions** annuelles dans la propriété de Martine Boulart, quatre **catalogues** Beaux-Arts Hors-Série puis Ermitage, deux Evenements hors les murs au **Sénat**, un **prix** offert à un grand musée français, un déplacement à **l'étranger** lors de foires d'art. Un **prix littérature et nature** a enrichi nos donations depuis 2021. Des **donations** à différents musées pour rendre nos artistes visibles : ESA de Beyrouth, Musée de Strasbourg, MEP, IMA, FDAC Hauts de Seine, Musée des Avelines, MAE...

Avec qui ?

Une **hôtesse** militante douée de savoir être : Officier des Arts et Lettres en juillet 2023, inscrite au tableau des grands donateurs du ministère de la culture depuis décembre 2023.

Des **bénévoles** érudites et impliquées de l'IESA ou autres écoles d'art et de communication.

Des **partenaires** permanents (Ministère de la Culture, Institut Français, Beaux-Arts Éditions, Musée de Strasbourg, Espace Krajcberg, Beirut Art Fair, Paris Art Fair) et des **partenaires occasionnels** (Institut du Monde Arabe, Maison Européenne de la photographie, ESA de Beyrouth, GAM de Palerme...) à chaque nouvelle exposition.



*Fonds culturel de l'Ermitage
Martine Renaud-Boulart
Les Vallons de l'Ermitage 23 Rue Athime Rué 92380 Garches
Tel : 06 07 64 27 93
Mail : martine.boulart@mrconseil.com*

Chers amis, en vous souhaitant tous nos vœux pour 2025

Nous nous permettons de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien, qui est par ailleurs défiscalisable, pour continuer à vous offrir des événements exceptionnels.

BULLETIN D'ADHÉSION 2025

*

PRÉNOM : _____

NOM : _____

ADRESSE : _____

COURRIEL : _____

TÉLÉPHONE : _____

COTISATION MEMBRE ACTIF : 150 euros, pour un couple 200 euros

COTISATION MEMBRE BIENFAITEUR 300 euros, pour un couple 400 euros

DON : _____

*Merci de joindre un virement à l'ordre de :
Fonds culturel de l'Ermitage
Les Vallons de l'Ermitage
23 Rue Athime Rué, 92380 Garches*

*Chacun de vos dons au profit du FCE peut être déduit de vos impôts à hauteur de 66% (60% pour une entreprise), dans la limite de 20% de votre revenu net imposable, ou 5% de votre chiffre d'affaires.
(Code général des impôts : articles 200 et 238 bis à 238 bis AB)*

IBAN : FR 76 1751 5006 0008 0013 0942 564

Si vous souhaitez que votre don reste anonyme, merci de cocher cette case : ☐
Les membres bienfaiteurs du Fonds sont conviés à tous les événements VIP et reçoivent tous les catalogues Beaux-Arts HS ou Arts et Lettres de l'Ermitage.

Rejoignez -nous

Soyez nos ambassadeurs, pour soutenir l'art actuel



MUR DES DONATEURS

ABRAHAM Sylvie, ANTONINI Pierre Dominique, BADRÉ Denis et Sabine, BARRE Florence, BAUME Régine, BATTINI Jean-Luc, BEAUX ARTS ÉDITIONS, BERTRAND Chryssanna, BIAIS Cécile, BOISGIRARD Claude, BOULART Martine, BOYSSON Patricia de, BURRUS Chantal,

CAPAZZA Gérard, NICOLAS FEUILLATTE Champagnes, CHAMPRIS Olivier de, CHAPUIS Serg,e CHATOUX Artgael, CLOUIN Martine CHOTARD Nicolas, CORBIN Marie-Hélène, COUESSIN Charles de, DAOUD David, DURAND RUEL Philippe et Denyse, ENGLERT Beatrice, ESNOL Laurence, EYRAUD Adrien, FORGES Aida de, FOURNIER Pascale

GALBERT Geoffroy de, GARRIGUE GUYONNAUD Monica, GAULLE Annick de, GAUFFENIC Armelle, GUERIN-LEMAY Eva, GRANGE-CABANE Alain, GRUNNE Pauline de, GUELFY Julien, HONNART Valérie, HOU Dongni, KRAJCBERG Franz, LABORDE Jean-Louis, LACROIX Paule, LAGACHE Michel, LE BON Laurent, LEFEBVRE Nicolas, LEPOLARD Bruno, LEMAISTRE Liliane, LEMIALE Dominique, LESCURE Jérôme,

MABILA Florent, GARCHES Mairie de, MAILLARD Daniele, MARTIN Jean-Hubert, MASMONTEIL Olivier, MATHON Jean Luc et Shaune, MEUNIER Martine, MOLLARD Claude, MONTAIGU Alix de, OSMONT d'AMILLY Marc, PANAYOTOPOULOS Alexandre, PAULIN Maia, PASTRE Cécile, PERRIN Alain Dominique, PROUVOST Thierry,

RAIMON Jean-Louis, REBOUL Catherine, PRUNIER Restaurant, MARY DE VIVO Réservoir RKAIN Hussein, ROG Gérard et Sylvia, ROBERT André et Nadia, ROGAN Dora, ROMINSKY Alexandre,

SAUTET Myriam, SAUVADET Jacques, SAVIN Patricia, SEGAL Esther, SEIBERG Gabrielle, SERRUYA Charles, SURSOCK Robert, TRIANON Palace de Versailles, VINCENT Benjamin, VALERIAN d'ESTE Thibault, YEATMAN-EIFFEL Sylvain



LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE

Notre mission et nos réalisations :

Le Fonds de dotation de l'Ermitage, conformément à sa devise inspirée de Léonard de Vinci : « Il sole non vede mai l'ombra », jamais le soleil ne voit l'ombre, reflète des valeurs de résilience et de transformation de l'horreur en beau té.

Ce faisant, elle traduit la dualité de la nature humaine.

Dualité entre nature et culture, éternité et modernité, introspection et action, ordre et chaos...

Toute grande œuvre d'art questionne et exprime un mystère, le mystère d'un cosmos harmonieux, comme le soulignait les grecs.

Historique :

Le Fonds culturel de l'Ermitage, créé par Martine Boulart, parrainé par le Ministère de la Culture et inauguré par Jack Lang le 15 septembre 2014, a pour objet de mettre en évidence des travaux d'artistes de culture française et citoyens du monde, de toutes disciplines engagées sur des valeurs d'humanisme et pour la sauvegarde de la planète.

Il a également pour objet de contribuer à la recherche de nouvelles voies de création artistique qui sortent des sentiers battus par les modes post-duchampistes et par les excès de la domination financière du marché de l'art.



Remise du premier prix de l'Ermitage à Claude Mollard à Beyrouth, en présence de l'Ambassadeur de France Emmanuel Bonne

Le jury d'origine, nommé pour 3 ans, de 2014 à 2017, fut composé de:

Patricia Boyer de la Tour : critique d'art au Figaro

Björn Dahlström : directeur du musée Majorelle de Pierre Bergé

Denyse Durand Ruel : collectionneur, écrivain d'art

Henri Griffon : directeur FRAC Pays de Loire.

Laurent le Bon, président du Musée Picasso

Jean Hubert Martin : ancien directeur du MAM du Centre Pompidou

Claude Mollard : photographe plasticien, expert culturel

Jean Luc Monterosso : ancien directeur de la Maison Européenne de la photographie

Joelle Pijaudier-Cabot : ancien directeur des Musées de Strasbourg.

Christophe Rioux : critique d'art, universitaire

Dans la perspective d'un « art anthropocène », il souhaite renouer un dialogue trop souvent interrompu entre les univers cloisonnés des arts visuels et des arts vivants.

C'est ainsi qu'il fonctionne à partir d'un « esprit des salons».

Le fonds de l'Ermitage propose à cet effet :

Quatre expositions annuelles dans la propriété de Martine Boulart, à Garches.

Des éditions d'ouvrages en partenariat avec Beaux-Arts.

Des rencontres et débats avec des intellectuels pour relier des univers artistiques cloisonnés.

Des partenariats avec des institutions françaises et étrangères.

Notre ambition :

Ce Fonds est un peu un aboutissement de la vie de sa fondatrice, ce qu'elle a toujours rêvé de faire, vivre entourée d'art, aider les artistes à être visibles afin qu'ils puissent en retour nous aider à regarder le monde autrement.

Elle leur offre sa maison de famille, des collections d'art ancien auxquelles ils peuvent se confronter pour s'inscrire dans l'histoire de l'art, une nature inspirante avec ce bois de chênes et cette rivière souterraine, ses relations fortes avec des intellectuels éclairés qui peuvent les guider dans leur travail, des journalistes, des directeurs de musées...



Donation au Musée de Strasbourg : Le Paon d'Olivier Masmonteil

Les Vallons de l'Ermitage, c'est une maison directoire, réaménagée au XIXe siècle par l'architecte Perrin, au XXe siècle par le décorateur Jansen et au XXIe siècle par l'anamorphiste François Abélanet.

Dans ces temps anthropocènes et écologiques, nous avons tous le devoir de cultiver notre jardin et de défendre la nature...

Désormais, depuis mars 2017, et grâce à la magnifique anamorphose de François Abélanet, le jardin des Vallons de l'Ermitage fait partie du "Comité des Parcs et Jardins de France" qui a pour vocation de présenter les parcs et jardins de France.

En ce qui concerne nos choix artistiques, « Tous les grands combats sont d'arrière-garde, et l'arrière garde d'aujourd'hui est l'avant garde de demain", disait Marguerite Yourcenar. Comme elle, à l'Ermitage, nous nous méfions des modes et des académismes.

La fondatrice, Martine Boulart fut promue au rang de chevalier des Arts et Lettres en janvier 2016 et reçut ses insignes de Maia Paulin aux Vallons, puis Officier des Arts et Lettres en juillet 2023. Elle reçut également la médaille de la ville par la Maire de Garches en décembre 2019. Elle est enfin inscrite au tableau des grands donateurs du ministère de la culture, au titre des particuliers, depuis décembre 2023. Elle reçut également la médaille di Sénat pour son mécénat culturel en 2024. Pour notre collection, nous avons gardé à l'esprit la classification de Malraux. Pourquoi ? Pour son originalité. Il distingue trois temps qui ne sont pas forcément chronologiques : Le surnaturel où l'art est soumis au sacré, L'irréel où il éveille sur le monde du beau, L'intemporel ou l'inconscient envahit l'art. A l'Ermitage, nous avons choisi des artistes contemporains qui recouvrent ces trois dimensions : un aspect spirituel et symbolique, un aspect esthétique et anthropomorphique et un aspect subjectif et critique que je m'applique à rendre visibles à travers des publications et des donations à des musées.

Le prix Art et Nature de la Fondation :

Chaque année le Fonds décerne un prix à un artiste choisi par un jury, auquel la mairie de Garches s'est associée en offrant au lauréat la médaille de la ville et une dotation financière.

Le comité artistique a été renouvelé depuis 2017 avec les arrivées de :

Maha Chalabi : ambassadrice à l'Unesco

Pascale Lismonde, critique d'art à Art Absolument

Jean Luc Mathon, avocat

Maia Paulin, administrateur à Euro partenaires, Associée à Paulin, Paulin & Paulin

Esther Ségal : artiste photographe, écrivain



Remise du 7e prix, en 2020 à David Daoud à l'Institut du Monde Arabe. Donation à l'IMA.

- *Le prix 2014 a été attribué à Claude Mollard à l'ESA de Beyrouth.*
- *Le prix 2015 a été attribué à Kimiko Yoshida à la MEP.*
- *Le prix 2016 a été attribué à Nicolas Lefebvre à Art Paris.*
- *Le prix 2017 a été attribué à Esther Ségal à la MEP le 19 mars 2018.*
- *Le prix 2018 a été attribué à Dongni Hou à Asia Now le 19 octobre 2018.*
- *Le prix 2019 a été attribué à Valerie Honnart à l'Espace Krajcberg le 25 novembre 2019.*
- *Le prix 2020 a été attribué à David Daoud à l'Institut du monde arabe en octobre 2020.*
- *Le prix 2021 a été attribué à Jérôme Delépine au château de Sceaux le 9 octobre 2021.*
- *Le prix 2022 a été attribué à Misha Sydorenko au Sénat le 24 octobre 2022.*
- *Le prix 2023 a été attribué à Jean-Pierre Luminet au Sénat le 16 octobre 2023.*
- *Le prix 2024 a été attribué à Sara Fratini au Sénat le 4 novembre 2024*

Nos donations à des musées :

La Fondation a proposé et organisé des donations de ses artistes :

*L'ESA de **Beyrouth** a reçu une œuvre issue des « Esprits des Vallons » de Claude Mollard.*

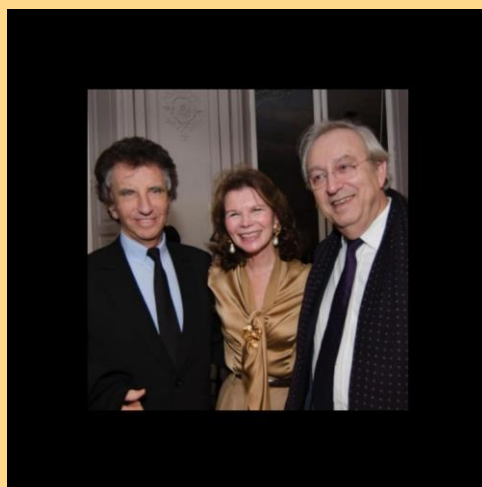
*Le musée d'AC de **Strasbourg** a reçu une œuvre : « le paon » d'Olivier Masmonteil.*

*L'IMA de **Paris** a reçu dans sa collection, deux œuvres de David Daoud, « Muses et Murmures », qui ont été célébrées à l'occasion du 7ème prix de l'Ermitage, en octobre 2020.*

*Le **FDAC des Hauts de Seine** a reçu une œuvre de Jérôme Delepine, Paysage bleu, qui tournera dans les mairies et hôpitaux du département, dans le cadre du projet : Un mois, une œuvre.*

*Le **musée des Avelines de Saint Cloud** a reçu une œuvre de Misha Sydorenko.*

*Le **MAE** a reçu une œuvre de Jean Pierre Luminet : les deux mondes en octobre 2023.*



En 2022, nous avons retrouvé un peu d'espoir après cette sombre pandémie 2020 si préjudiciable au monde de la culture et nous avons réalisé des innovations...

Depuis deux ans que cette pandémie nous isole et que maintenant la guerre nous accable, nous poursuivons notre chemin singulier, cherchant la lumière et acceptant la dualité, avec des scientifiques, des peintres, des sculpteurs, des ambassadeurs écrivains...

Et nous avons célébré le 9eme prix de l'Ermitage Art et Nature, la donation au Musée des Avelines et le premier prix Littérature et nature, au Palais du Luxembourg...

Le lauréat du Prix Littérature et Nature fut Didier Van Cauwelaert

Le Jury du prix Littérature et nature :

Président d'honneur : Alain Baraton

Président du Jury : Martine Boulart

Membres du Jury : Yves Bomati : écrivain, lauréat du prix de l'Académie Française 1999, Constance Fulda : photographe plasticien, Jean Luc Mathon : avocat Sabine Badré : professeur agrégé de lettres classiques

En 2023, notre résolution était de continuer à nous engager corps et âme dans le monde culturel des Arts, des Sciences et des Lettres, pour célébrer le 10^{ème} prix de l'Ermitage...

Des artistes plasticiens ont préparé de belles expositions : Sara Fratini, Bénita Kusel, Anne Brenner, Charles Abecassis ...

Des intellectuels, des conférences et signatures de livres : Jean-Pierre Luminet, Jean-Marie Rouart, Gilles Gautier, Yves Bomati, Esther Ségal, Anne-Laure Béatrix...

Des musiciens, des concerts et récitals : Jonathan Benichou, Alexandra Morosova, Adrien Frasse-Combet, Agnes Vesterman...

Il y a eu encore l'inauguration le 5 juin au lycée Bergson de Garches d'une œuvre de Jérôme Delépine donnée en donation par le FCE au département des Hauts de Seine.

Enfin et surtout le dixième prix de la Fondation et nos deux prix, art et nature décerné à Jean Pierre Luminet, littérature et nature, décerné à Erik Orsenna au Sénat...Et parallèlement l'exposition des artistes de l'Ermitage, Influences Anthropocènes, sous le commissariat d'Esther Ségal, à la mairie du VI^{ème} arrondissement pendant les quinze derniers jours d'Octobre.



En 2024, nous poursuivions notre chemin singulier, cherchant la lumière et acceptant la dualité avec des artistes plasticiens et musiciens, des écrivains et des scientifiques.

Et nous célébrions le 10^{ème} anniversaire de l'Ermitage à la mairie de Paris V avec nos 40 artistes et au Palais du Luxembourg avec nos deux prix honorant Sara Fratini et Edgar Morin...Nous accueillions les juniors et les seniors de notre commune et des communes voisines lors des jardins ouverts et des journées du patrimoine...

En 2025 nous recevrons des artistes exceptionnels : Mauro Bordin, Frédérique Gourdon, Sophie Patry, Hélène Averous

Et des conférenciers éminents : Amy Greene, Jean-Marie Rouart, Hubert Védrine, Dominique Moisi, Jean-Luc Barré...

Ainsi que des musiciens renommés pour des concerts et récitals : ThuyNhi Auquang, Dan Rocca, Jonathan Benichou-Rabinovitch et Jessica Naim, Adrien Frasse-Sombet...



LES ARTISTES SOUTENUS PAR L'ERMITAGE

Pierre BONCOMPAIN, Katherine TISNE, Elisabeth DUPIN, Claude MOLLARD, Olivier MASMONTEIL, Kimiko YOSHIDA, Mathieu MERCIER, Gilbert EROUARD, Fred KLEINBERG, Zad MOULTAKA, Nicolas LEFEBVRE, François ABELANET, Charles SERRUYA, Vana XENOU, Esther SEGAL, Beatrice ENGLERT, Dongni HOU et Adrien EYRAUD, David DAOUD, Valérie HONNART, Olivier de CHAMPRIS, Anaïs EYCHENNE, Marc ASH, Jérôme DELEPINE, Misha SYDORENKO, Constance FULDA, Agnès MALTERRE, Christiana VISENTIN, Jean-Pierre LUMINET, Bénita KUSEL, Marc LERUDE, Lucie GEFFRE, Xavier DAMBRINE, Sara FRATINI, Marie TRABOULSI, Anne BRENNER, Charles ABECASSIS, Michel KIRCH, Tania LUCHINKINA, Marie BENATTAR, Cecil SAINT JEAN, Mauro BORDIN...

NOS PARRAINS ET PARTENAIRES

Nos événements ont pu se réaliser grâce au soutien :

D'Institutions : Ministère de la culture, Mairie de Garches, Département des Hauts de Seine, Région Ile de France, Institut du Monde Arabe, Espace Krajcberg, Maison Européenne de la Photographie, Musée de Strasbourg, Château de Versailles spectacles, Palais du Luxembourg, MAE, Mairie du V...

De Grandes Ecoles : HEC, ESA...

De Foires Internationales : Art Paris, Asia Now Paris, BAF...

De magazines d'art ou des partenaires média : Beaux-Arts, Art absolument, Artension, le Monde, le Parisien...

De grands galeries : Galerie Duncan, Galerie Beaubourg, Laurence Esnol Gallery, Galerie Menouar...

De grands hôtels ou restaurants : Restaurant Prunier, Trianon Palace de Versailles, Hôtel Alfred Sommier...

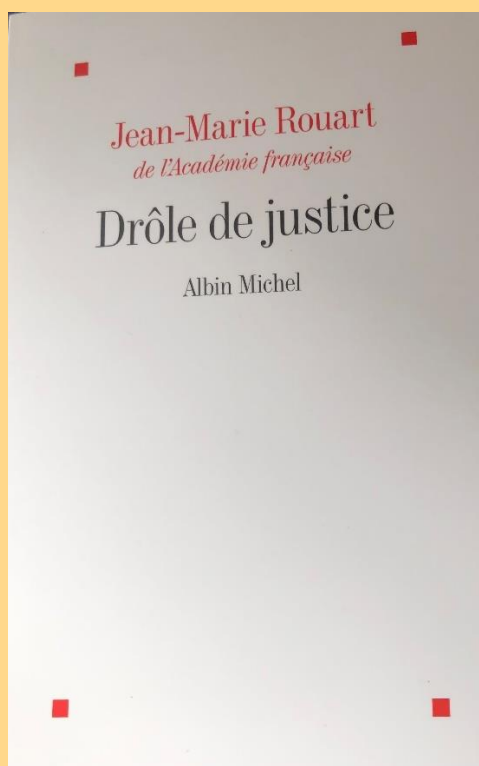
De grands vignobles : Champagne Nicolas Feuillatte, Château Roquefort, Château Clinet...

De prestigieuses associations : amis de Winnaretta Singer au Palazzo Polignac, Golf de Saint Cloud, Automobile Club de France, Cercle de l'Union Interalliée, Cercle Montherlant...

Qu'ils en soient remerciés !

L'Ermitage

Collection
ESPRIT DES VALLONS ESPRIT DES SALONS
N 2 -36



Fonds culturel de l'Ermitage

Martine Renaud-Boulart

Les Vallons de l'Ermitage

23 rue Athime Rué

92380 Garches

Tel : 06 07 64 27 93

Martine.boulart@mrbcconseil.com

